✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 DECEMBRE 1949 — No 4

## OBSERVATOIRE

### Excès de candeur ou d'ignorance?

Nos sénateurs sont tous honorables, c'est entendu. La langue anglaise ne manque jamais de faire précéder leur nom de ce qualificatif élogieux qui a fini par supplanter chez nous, quand nous parlons d'eux, le beau mot français de monsieur.

Si élevés soient-ils en dignité, ils ne nous défendent pas de discuter librement leurs opinions. Ils nous y invitent même puisqu'ils se font, à tout moment, les ardents défenseurs des privilèges démocratiques. Nous en avons une nouvelle preuve dans les nombreux discours qu'ils ont prononcés durant les dernières semaines de la session, sur les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

L'un d'eux a voulu montrer, par un exemple personnel, que nous jouissons de tous ces droits et libertés au Canada. S'adressant à ses collègues, le 15 novembre, monsieur le sénateur Turgeon déclarait: "La démocratie, au dire d'un célèbre philosophe, est le pire mode de gouvernement parce que la minorité y est toujours soumise aux volontés et à la dictée de la majorité. Je n'entends pas approfondir la question, mais je tiens à affirmer que tout membre du Parlement canadien peut s'élever avec raison contre cette thèse.

"Si l'on veut bien me permettre une personnalité, je souligne que faisant partie d'une minorité, j'ai vécu presque toute ma vie dans deux provinces de l'Ouest, la Colombie et l'Alberta, où je me suis intéressé activement au commerce et à la politique depuis 1907. J'appartiens en quelque sorte à une double minorité; je porte un nom que la plupart de ceux que je représente ne pourraient prononcer et, professant la religion catholique, je vis presque entouré de gens d'autres croyances. Mais je n'ai jamais souffert le moindrement du fait d'appartenir à une minorité ethnique, culturelle on religieuse."

M. le sénateur Turgeon est certes un homme heureux. C'est du moins l'impression qu'il nous donne dans son discours. Mais de son "cas personnel" nous ne pouvons tirer un jugement sur la situation générale de la minorité canadienne-française dans les provinces de l'Ouest. Ce serait fausser évidemment la réalité.

Il existe en effet chez nous telle chose que des lois qui défendent ou réduisent à presque rien l'enseignement du français dans les écoles, et nous ressentons l'injustice de ces lois chaque jour. Pour avoir du français sur les ondes, nous avons dû lutter pendant quinze ans et payer de notre argent ce que Radio-Canada accorde si généreusement à la minorité anglo-protestante du Québec. Nous pourrions ajouter à ces faits. Si M. le sénateur Turgeon les ignore, ou s'il n'en a jamais ressenti aucune souffrance, nous n'avons pas de compliments à lui adresser. Nous nous permettrons même de dire qu'il n'est pas qualifié pour renseigner le sénat sur la situation de la minorité canadienne-française dans les provinces de l'Ouest.

Ce n'est pas en fardant la réalité de belles paroles, fussent-elles paroles de sénateur, qu'on parviendra à supprimer l'injustice flagrante de certaines lois, contraires aux "droits de l'homme et aux libertés démocratiques" dont le sénat se proclame le défenseur. Aux grands discours nous préférons encore de beaux faits.

* * *

### Le génocide

On se rappelle que l'assemblée générale des Nations unies approuvait, il y a un an, la convention sur le génocide. Ce mot, pour ceux qui n'ont pas étudié le grec ou qui l'ont oublié, signifie la des-

(suite a la page 8)

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

Huot, Paul
Edmonton, Alta.

Patry, Henri,
Athabasca, Alta.

Comeau, Léonard
C.P. 293 Kamloops, C.C.

Paradis, E.
McLennan, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

## Chez nos frères de l'Alberta

**A son retour d'Edmonton où il a assisté à l'inauguratiod ne CHFA et au congrès de l'A.C.F.A., M. l'abbé Antoine d'Eschambault a voulu rendre témoignage aux Franco-Albertains. Nons reproduisons ici l'article qu'il a fait paraître dans "la Liberté et le Patriote" du 2 décembre car nous avons l'assurance qu'il encouragera tous nos compatriotes à poursuivre sans défaillance les luttes nécessaires. Nous tenons à remercier M. l'abbé d'Eschambault de cette nouvelle marque d'estime et d'amitié.**

Il n' a rien de plus tonifiant pour un Canadien français qu'une visite à ses compatriotes de l'Alberta. On respire en effet chez eux, une atmosphère de juvénile enthousiasme qu'on ne trouve pas ailleurs. Il semble en avoir toujours été ainsi et c'est actuellement encore plus le cas alors qu'il souffle sur Edmonton et toute la province un vent d'optimisme et de confiance qui pousse aux entreprises et aux projets les plus hardis. En tout cas, l'esprit viril et combattif de nos compatriotes de là-bas impressionne, ainsi d'ailleurs, leur sens dans le choix des buts et des moyens. On sent qu'il veulent jouer leur rôle dans la vie publique de leur province, tout en conservant jalousement leur identité et leur caractère ethnique.

Il manque à nos compatriotes de l'Alberta, comme il nous manque à nous ici, une élite puissante et forte mais, encore comme chez nous, les éléments qu'ils possèdent sont excellents et ne se ménagent point! Si j'osais faire une comparaison — qu'une connaissance plutôt superficielle des hommes et des choses de là-bas ne justifie peut-être pas totalement — je dirais que nos compatriotes de l'Alberta m'ont paru plus ouverts que les nôtres, avec un civisme plus éclairé, à fleur de peau et surtout moins sentimental que le nôtre. Ajoutons qu'ils ont dans la personne de Nosseigneurs Routhier et Baudoux, ainsi qu'en bon nombre de prêtres et religieux, sans parler d'éminentes personnalités laïques, des chefs qui jouissent du respect absolu et de la confiance amicale de toute la population.

On sentait la pulsation de cette vie active et saine lors de l'innuguration du poste CHFA le dimanche après-midi 20 novembre. En plus de la satisfaction, mêlée de fierté, d'avoir mené à terme une entreprise hérissée de difficultés, il flottait dans l'air un ton de foi en l'avenir qui finissait par vous atteindre. Inutile de dire que là-bas, tout comme chez nous, ils ont rencontré bien des problèmes, mais ils ont trouvé, en eux et chez eux, les moyens de les résoudre. Sait-on par exemple qu'à date cette petite population d'à peine 45,000, a fourni pour son poste radiophonique, plus de $130,000.00 et qu'elle va se rendre à un chiffre de 50,000.00? **N'est-ce pas prodigieux** et hautement révélateur?

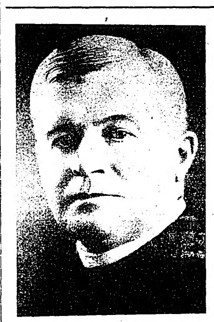
On retrouvait le même esprit de confiance au Congrès de l'A.C.F.A. qui s'ouvrit au lendemain de l'inauguration de CHFA. Ici encore on y a abordé les problèmes les plus complexes et variés, avec un entrain et un optimisme des plus consolants: colonisation et établissement des jeunes ruraux; programmes d'études françaises à tous les niveaux; éducation adulte; radio surtout, va sans dire, et toujours et partout cette même force vitale, ce magnétisme qui semble inspirer toute la population albertaine. Sans doute, tout n'y est pas parfait et complet, mais l'esprit tout comme l'union, en semblent admirables!

Il fait plaisir à un franco-manitobain de saluer là-bas tant des siens qui se trouvent mêlés à tous ces mouvements et leur apportent le secours de leurs bras vigoureux et de leurs âmes généreuses. D'ailleurs, le docteur Beauchemin, une des grandes figures, sinon la plus grande de tout ce mouvement, la rappelé aimablement en disant que le Manitoba français, par sa position, son ancienneté, ses antécédents, demeurait pour tout l'Ouest canadien la force française par excellence et que tous les compatriotes de l'Ouest avaient les yeux fixés sur nous. Raison de plus pour nous de ne pas déchoir et pour mettre tout en oeuvre pour avancer constamment dans le sens du grand et du vrai.

## St-Laurent chez les Franco-Américains

Worchester, Mass. — Le premier ministre du Canada a bien voulu accepter l'invitation de la Société Historique Franco-Américaine. Ce grand honneur fait à la Société marquera d'une manière éclatante le cinquantième anniversaire de sa fondation. Monsieur Saint-Laurent fera une conférence de 45 minutes à l'issue d'un banquet qui est fixé à 7 heures, le 15 décembre, à l'hôtel Vendôme de Boston. Le sujet de cette conférence sera annoncé plus tard. Mr l'avocat Eugène-L. Jalbert de Woonsocket, président de la Société Historique, présentera le premier ministre canadien, qui sera remercié par le Dr Ubalde Paquin, ancien président de la Société.

Il n'est pas nécessaire de souligner l'importance de cette visite de M. Saint-Laurent, nous écrit le Dr Gabriel Nadeau, sécrétaire de la Société Historique. "C'est la première fois qu'un premier ministre du Canada vient chez les Franco-Américains. Le 17 novembre 1891, il est vrai, l'honorable Wilfrid Laurier fut l'hôte de ses compatriotes à un grand banquet donné à Boston — à l'hôtel Vendôme précisément où M. Saint-Laurent sera reçu le 15 décembre; mais Laurier n'était alors que chef de l'Opposition. Il ne devait monter au pouvoir que quelques années plus tard.



Monseigneur Emile Tessier dont la cérémonie d'investiture aura lieu à Morinville jeudi prochain le 15 décembre à quatre heures p.m.

## Le scoutisme est banni

Hong Kong. — Les communistes chinois ont banni le mouvement scout en l'accusant de "servir les intérêts du fascisme et de l'impérialisme". C'est ce qui a été annoncé de Canton, sous contrôle communiste.

## Les "cartes 1950" sont disponibles

Les cartes de membres de notre Association canadienne-française de l'Alberta, pour l'année 1950, sont maintenant disponibles et on peut se les procurer en s'adressant au Secrétariat de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton.

Au récent congrès général tenu les 21 et 22 novembre, il a été décidé que l'année fiscale de l'Association s'étendrait désormais du 1er janvier au 31 décembre, et qu'une carte serait remise à toute personne qui verserait la contribution d'un dollar ou plus. Chaque carte porte un numéro en propre et elle donnera **droit à tous les privilèges** qui pourront être accordés par l'A.C.F.A. au cours de l'année. Nous réservons une surprise à nos membres à ce sujet.

Nos compatriotes de Calgary, cette année encore, ont pris la tête du mouvement. Ils ont tenu dimanche dernier leur journée de l'Association. Nous les félicitons du bel exemple qu'ils donnent à la province.

Nous avons le plaisir d'annoncer la réorganisation du cercle local de la ville d'Edmonton. Il y eut réunion ces jours derniers et formation d'un comité provisoire. Un intéressant programme a été tracé pour la prochaine année; nous en reparlerons.

Le nouveau comité exécutif, élu lors du dernier congrès, se réunira mercredi prochain, le 14 décembre. On connaîtra alors les titulaires des diverses charges et des comités.

Lundi matin nous recevions le joli montant de $57.95 Cette somme fut recueillie par nos compatriotes de la paroisse de Fort Kent, qui organisèrent collecte et veillée comme contribution à lA. C.F.A. Nous les félicitons et les remercions bien sincèrement. Ils prouvent une fois de plus leur attachement à la cause française.

Dimanche prochain, le 11 décembre à 5 heures p.m. la Survivance inaugurera au poste CHFA la série régulière de ses émissions hebdomadaires. A cette occasion on aura le plaisir d'entendre un récital de chants de Noël exécutés par M. J. Létourneau, ténor canadien de renom, ancien soliste de "Radio City Music Hall" de New-York. Il sera accompagné au piano par Mme Létourneau, dont le talent est très apprécié dans les cercles musicaux. Retenons bien la date et l'heure: dimanche prochain, le 11 décembre, à 5h. p.m.

## Le rôle de la femme canadienne-française dans le domaine religieux et national

Nicolet. — A l'occasion de la collation des diplômes au collège de l'Assomption de Nicolet, M. le chanoine Groulx, historien bien connu, professeur à l'université de Montréal et directeur de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, a prononcé une remarquable conférence sur le rôle important de la Canadienne française dans notre pays.

L'orateur se demanda d'abord: Qu'est-ce que le Canada français? A l'origine, ce fut un groupe d'hommes et de femmes qui vinrent se fixer sur les rives du Saint-Laurent pour y fonder un foyer et une Nouvelle-France. Découvreurs, explorateurs, défricheurs, missionnaires, soldats, semeurs de blé, tous planteurs de croix, ils voulaient constituer, par leur labeur, une société catholique et française. Ils établirent des familles, des paroisses, une économie, toute une société à l'exemple de la France chrétienne et distinguée de l'époque.

Puis arriva le malheur de la conquête. Qu'est-ce alors que le Canada français? Un mort, Non pas. Un blessé. Il recommencera la grande aventure dans des conditions nouvelles et difficiles, mais il ne se laissera pas aller au découragement. Il tiendra tête à son malheur. Le petit peuple vaincu s'enracinera à la terre, il s'en emparera pied par pied. Il retrouvera aussi, grâce à une lutte continuelle, sa liberté de parler, de prier et de s'instruire en français.

Les étudiantes d'aujourd'hui sont les filles de ce Canada français et cela seul leur indique leurs devoirs. L'historien fit défiler alors les images des héroïnes canadiennes qui peuvent leur servir de modèles: quelques châtelaines nobles et généreuses, femmes de colons que les tâches pénibles n'effrayaient pas, institutrices, fondatrices de communautés enseignantes, hospitalières, contemplatives ou missionnaires; toutes femmes de bonne société et capables d'exercer une influence heureuse sur les moeurs et de servir leurs compatriotes. Vrai type de canadienne, chanté par l'admiration populaire: Vive la canadienne!

Et qu'attend de la jeune fille d'aujourd'hui le Canada français? Le conférencier, répond par les directives qu'a tracées Sa Sainteté Pie XII dans sa célèbre allocution sur les "Devoirs de la femme dans la vie sociale et politique". Il fait remarquer que le "Saint-Père met l'accent sur le social bien plus que sur le politique". L'action politique vraiment constructive, la femme l'exercera par toute une action intellectuelle autour des problèmes de la famille, des droits et des devoirs de la femme, des conditions de travail féminin, de la protection de la jeune fille, du travail des adolescents, de la rééducation des jeunes délinquants, du sort à faire à l'enfance abandonnée, défendant le foyer et le respect du mariage, orientant la législation vers un ordre chrétien".

Monsieur le Chanoine engage peu ses auditrices à briguer le suffrage, il les dissuade d'espérer d'être élue par acclamation: "Les messieurs ne vous cèderont pas plus leur place au parlement que dans les tramways ou les autobus", dit-il avec un brin d'humour.

**Maternité physique ou spirituelle**

La vraie place de la femme est au foyer. Son vrai rôle est la maternité. L'orateur cite là-dessus les paroles de N. S. Père le pape: "Chaque femme est faite pour être mère, mère au sens physique du mot ou mère dans le sens spirituel plus exalté mais non moins réel du mot". Ce qui veut dire, commente le conférencier, que pour la femme, il y a autant de façons d'être mère, qu'il y a de façons d'être dévouée. En cette mission la femme est irremplaçable. Le Canada français n'existerait plus si nos aïeules avaient renoncé à ce devoir.

Les familles qui travaillent pour l'avenir et pour l'accroissement d'une nation, ce sont les familles d'au moins trois

(suite à la page 8)

A.C.F.A.

## Réunion du cercle local dEdmonton

Avec l'arrivée de la saison d'hiver, le cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton a repris ses activités. Le 2 décembre dernier la première réunion groupait des représentants de toutes les parties de la ville. Un bel enthousiasme régna toute la soirée et les discussions furent des plus intéressantes et pratiques.

Le premier soin des assistants fut l'élection des directeurs du cercle local. En voici le résultat:

Président: M. J.-M. Fontaine;
Vice-président: M. J. Baril;
Secrétaire: M. A. Mercier;
Trésorier: M. A. Blackburn.

Les autres directeurs choisis furent: MM. A. Côté, D. Bouvier, Ev. Couture, T. Gareau, Ferland et Faucher.

Tous les membres présents versèrent leur contribution au cercle local. Et l'on décida de se procurer le plus tôt possible la carte de membre que l'Association met à la disposition de tous les cercles.

Il fut aussi décidé à l'unanimité d'organiser, à l'occasion des Fêtes, un grand bingo en faveur de la radio française. Ce bingo aura lieu à la salle Saint-Joachim, le 18 décembre prochain, à 8h.30 p.m. Les billets donnent droit, en plus du bingo, au tirage gratuit d'une dinde.

D'autres intéressants projets sont à l'étude et nous en reparlerons. sous peu.

## Le poste CHFA est porté à 5000 watts depuis ce matin

### Avertissement à nos auditeurs — Messe de minuit Pour offrir vos souhaits — Programme de la Survivance avec les artistes Létourneau

La nouvelle si longtemps attendue est enfin devenue une réalité: le poste de radio CHFA opère depuis ce matin, à dix heures, avec une puissance de 5000 watts. On sait que depuis environ cinq semaines, M. J. Collins, ingénieur de RCA Victor, travaillait aux expertises préliminaires du poste. Dernièrement il soumettait son rapport au Département des Transports. La réponse arrivait ces jours-ci que notre installation technique était approuvée et que nous pouvions désormais augmenter notre puissance à 5000 watts.

Cependant, en augmentant ainsi notre puissance, nous sommes par le fait obligés de nous servir d'antennes directionnelles. Aussi longtemps que nous avons radiodiffusé avec une puissance de 1000 watts les émissions étaient circulaires, c'est-à-dire qu'elles étaient irradiées dans toutes les directions. En augmentant à 5000 watts, nos émissions doivent être directionnelles, c'est-à-dire dirigées principalement vers le nord. La raison c'est que l'on doit prendre toutes les précautions voulues pour ne point brouiller les émissions d'un poste américain qui a la même longueur d'ondes que le nôtre.

* * *

Avec le nouvel arrangement, notre poste de radio se fera entendre plus clairement et plus loin dans tout le nord de la province; mais les émissions seront quelque peu dérangées au sud, sud-est et sud-ouest.

Nous prions nos amis du sud de patienter encore quelque temps, s'ils ont de la difficulté à capter le poste CHFA. Nous sommes à faire des démarches pour remédier le plus tôt possible à cette lacune.

* * *

Une autre nouvelle qui intéressera les nôtres, c'est que, avec la permission de l'Ordinaire, la messe de minuit sera radiodiffusée cette année de l'église Saint-Joachim. Toutefois nous avertissons ici les fidèles que quelqu'un qui entend la messe à la radio seulement, alors qu'il pourrait s rendre à l'église, **ne satisfait pas au précepte** qui oblige à entendre la messe les dimanches et jours de fêtes d'obligation. Entendre la messe à la radio **n'est pas suffisant** pour observer les commandements de l'Eglise. On voudra bien tenir compte de cette remarque.

* * *

Avis aux intéressés! Voici venir la période des Fêtes, Noël et le Jour de l'An. Chez les Canadiens, c'est l'habitude, au Jour de l'An surtout, de se présenter des souhaits de bonheur. Vous avez probablement des parents ou des amis qui demeurent loin de vous. Pourquoi ne pas vous servir de la radio pour leur faire parvenir vos souhaits? Le poste CHFA est à votre disposition pour cela et il vous en coûtera une somme très légère. Demandez les taux pour souhaits de Noël et du Jour de l'An. Ces voeux seront présentés de façon attrayante en votre nom à la radio.

* * *

Ne manquez pas d'écouter le magnifique concert de radio qui sera donné dimanche prochain, sous les auspices du journal la Survivance. On aura le plaisir d'entendre notre grand ténor canadien, Jean Létourneau, dans un récital de chants de Noël; il sera accompagné au piano par Mme Létourneau, elle aussi artiste de renom. Ce programme sera radiodiffusé des studios du poste CHFA, le dimanche 11 décembre à 5 heures p.m. La Survivance serait heureuse de recevoir les commentaires de tous les auditeurs de ce programme. Tous les dimanches, à la même heure, notre journal offrira un programme de radio au poste CHFA. Ces émissions sont dédiées à nos abonnés et nos annonceurs.

**Chronique internationale**

## Bloquée à l'ouest, la Russie étend son empire vers l'est

Par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

Les pays signataires du pacte de l'Atlantique viennent de tenir une importante conférence à Paris où notre ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, représentait le Canada.

Le but de cette conférence était de trouver les moyens les plus efficaces d'assurer la défense de l'Europe occidentale en cas d'attaque de l'est.

Comme toutes les conférences militaires, ces entretiens ont été tenus secrets. Néanmoins, les observateurs ont réussi à communiquer certains renseignements ou, au moins, à faire des conjectures. Il appert que les membres du pacte de l'Atlantique ont convenu que les Etats-Unis assumeraient la charge des bombardements stratégiques, y compris les bombardements atomiques, tandis que les pays de l'Europe occidentale assureraient la défense sur terre.

Il semble aussi que l'on se soit entendu sur la coordination des armements. Incidemment, les Etats-Unis fourniraient près d'un milliard d'armes pour la défense de l'Europe.

Les alliés de l'Ouest ont rappelé, encore une fois, que le pacte de l'Atlantique n'est pas une mesure d'agression, mais plutôt une muraille de protection contre la vague du communisme.

Aux Nations unies, le ministre des Affaires étrangères de Russie, Vichinsky, s'est livré à plusieurs attaques contre les Etats-Unis et l'Angleterre, les accusant de vouloir se préparer à une guerre contre la Russie.

Le chef de la délégation canadienne, notre ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, a répondu d'une manière éloquente au ministre Russe.

M. Pearson lui a fait remarquer que si la Russie s'appliquait avec autant d'ardeur à résoudre les problèmes actuels, les Nations unies pourraient atteindre leur but de rétablir la paix et la sécurité dans le monde et elles pourraient réaliser les idéaux de paix que la Russie prêche tout en obstruant le travail des Nations unies.

Devant ses échecs répétés en Europe, la Russie cherche à implanter davantage son impérialisme en Asie. Après avoir perdu un satellite, la Yougoslavie, elle veut s'en former un autre: la Chine.

Le gouvernement nationaliste ne subit qu'une série de défaites dans la guerre civile et sa situation semble bien désespérée. La Russie en profite pour faire campagne afin que les Nations unies répudient le gouvernement nationaliste chinois et admettent dans leur rang le régime communiste.

Les représentants chinois aux Nations unies ont vivement contre-attaqué en dénonçant l'intervention de la Russie dans la guerre civile, au mépris de tous ses engagements pris envers le gouvernement nationaliste.

Devant cette lutte entre la Russie et la Chine nationaliste et devant l'imminence de la reconnaissance du régime communiste par l'Angleterre, un délégué de l'Amérique latine aux Nations unies s'est écrié qu'il voit "poindre un nouveau Munich à l'horizon".

## Béatification d'un médecin italien

Rome. — Sa Sainteté Pie XII a signé le décret de béatification du serviteur de Dieu, Joseph Moscati, né à Naples le 26 juillet 1880. Joseph Moscati, qui exerça la profession médicale dans les classes les plus pauvres de la population de Naples, est mort le 27 avril 1917.

# Grand bingo, 18 décembre, salle St-Joachim, 8h. 45 p.m.

Sous les auspices du cercle local de l'A.C.F.A. — Au profit de notre radio française

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI LE 7 DECEMBRE 1949

## L'Immaculée-Conception et nous

Demain l'Eglise célébrera l'une des plus grandes fêtes de l'année liturgique: l'Immaculée-Conception de Marie.

C'est ce mystère profond que nous rappelons lorsque, nous adressant à la Sainte Vierge, nous lui disons: "O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous". C'est encore le même privilège unique que nous saluons lorsque nous répétons chaque jour: "Je vous salue Marie, pleine de grâce. . ."

L'Immaculée-Conception, c'est le chef d'oeuvre de Dieu. Plusieurs peut-être hausseront les épaules à cette affirmation. Dans notre monde matérialiste, on se laisse facilement éblouir par la richesse; on n'apprécie que l'argent; on croirait que le but ultime de la vie est le plaisir, le gain, la vie facile. On oublie de regarder vers le ciel, notre demeure future, notre véritable patrie.

Aux yeux de la foi, toute autre est l'échelle des valeurs. C'est ainsi qu'au sommet de la création, nous voyons briller l'Immaculée, la Vierge très pure, la Mère de notre divin Sauveur. Il importait, en effet, qu'en venant au monde, Dieu fût entouré de pureté parfaite. Il aurait été inconvenant que sa Mère eût été entachée de souillure. Aussi, Dieu prit-il soin que la chair qui devait lui donner naissance fût exempte de tout péché. Marie est donc le joyau par excellence sorti des mains du créateur. "Vous êtes toute belle, ô Marie, et il n'y a point de tache en vous".

Mère de Dieu, Mère très pure, Marie est toute puissante sur le coeur de son divin Fils. Dans l'économie de la Rédemption tout s'enchaîne. C'est par la volonté de Dieu lui-même que Marie est devenue le canal de toutes les grâces, notre avocate auprès de son Fils, notre médiatrice dans tous nos besoins. Et c'est par son Immaculée-Conception qu'elle commence à accomplir sa mission auprès de l'humanité.

* * *

Et n'allons pas croire que cette mission de la Vierge Immaculée est quelque chose qui se perd dans la nuit des siècles. Après sa vie sur la terre de Palestine, jamais Marie ne fut plus près de nous que depuis le dernier siècle. Au cours de ces derniers cent ans, elle nous a parlé clairement et à plusieurs reprise. A Lourdes, à Pontmain, à Fatima et à combien d'autres endroits, elle apparut au monde, elle s'est penchée sur nos misères, elle nous a parlé avec son coeur maternel. "Je suis l'Immaculée-Conception" dit-elle à Bernadette. Et elle ajoute: "Pénitence! Pénitence!"

Elle revient à Pontmain avec un grand message: "Mais priez, mes enfants! Dieu vous exaucera dans peu de temps. Mon Fils se laisse toucher."

Et qui ne connait les exhortations qu'elle adresse à Fatima: "Si l'on répond à ma demande (faire pénitence et prier) la Russie se convertira et vous aurez la paix; sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, suscitant des guerres et des persécutions à l'Eglise. Les bons seront martyrisés; le Saint-Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations seront anéanties." Il faudrait être aveugle pour ne point voir comment ces prédictions sont à se réaliser. Mais n'oublions pas la promesse consolante que la Sainte Vierge ajoute:" A la fin, mon Coeur immaculé triomphera; le Saint-Siège consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera accordé au monde un certain temps de paix."

* * *

A l'occasion de l'Immaculée-Conception arrêtons-nous à méditer sur la grandeur et la puissance de Marie, sur son rôle de médiatrice, et sur les messages qu'elle n'a cessé de prodiguer au monde depuis le siècle dernier. Pénitence, prière: voilà le mot d'ordre que nous donne Marie. A plus d'une reprise elle nous a montré les maux qui menacent de fondre sur le genre humain; elle nous a montré d'autre part la voie du salut: la pénitence et la prière, surtout celle du Rosaire.

Que la fête de l'Immaculée-Conception soit pour tous l'aurore d'une ère nouvelle. Puisse Marie étendre son règne d'amour sur l'humanité et la ramener à la paix, c'est-à-dire à Dieu.

P. E. B.

# En lisant les journaux

## Pie XII et l'usage des langues

LE NOUVELLISTE. — Il y a quelque temps, à l'occasion de la visite au Vatican de 7,000 jeunes Italiens, le Saint-Père a lancé à la jeunesse du monde entier un message qui conserve toujours son actualité.

Après avoir rappelé à la jeunesse romaine toute la fierté qu'elle doit manifester, parce qu'elle vit sur une terre arosée du sang des premiers apôtres et martyrs, le Pape trace un vibrant éloge de la langue latine, base des études classiques. Sa Sainteté voit dans le latin la langue de l'Eglise, mais aussi "la clé qui ouvre les sources de l'histoire". C'est déjà un bel encouragement à tous les jeunes gens qui, dans nos institutions secondaires, apprennent les rudiments de cette langue auguste.

Mais le message ne s'arrête pas là. Le Saint-Père a des paroles particulièrement significatives pour honorer la langue maternelle. "Nul plus que nous n'est convaincu, dit-il, que quiconque est appelé à assumer la responsabilité d'une fonction, que quiconque veut écrire ou parler, doit posséder parfaitement et dans toute sa pureté, sans inutilités et sans barbarismes, sa propre langue maternelle." Voilà certes une approbation en haut lieu de la valeur formatrice de la langue. Celui qui ambitionne l'accès aux postes de commande doit avant tout s'appuyer de persuasion et d'influence par excellence. La parole est le chemin de l'intelligence et du coeur, et celui qui la manie habilement commande une arme puissante.

Pie XI, un linguiste reconnu, ne pouvait cependant manquer de souligner l'importance de connaître plusieurs langues. "Nous savons par expérience, dit-il, combien il est profitable et souvent nécessaire d'apprendre d'autres langues vivantes, en plus de sa propre langue."

## Un ministère de l'Immigration

Notre Temps. — Jusqu'ici, pour des raisons aussi mystérieuses que lointaines, les affaires de l'immigration relevaient du ministère des Mines et des Ressources. Dorénavant l'immigration (et les questions afférant à la citoyenneté) aura son propre ministère. Ce sera, je préfère le dire tout de suite, un ministère dont il faudra surveiller étroitement la politique et les agissements en matière d'immigration, tout est loin d'être clair dans le jeu des intentions et des faits. L'autre jour, en pleine assemblée internationale, l'un de nos représentants prenait la peine de dire que, dans le cas des 120 jeunes réfugiés polonais, le Canada avait agi en toute bonne foi! Comme si le Canada avait besoin d'expliquer ses actes et son dévouement lorsqu'il s'agit de donner l'hospitalité à un petit groupe de réfugiés catholiques! Pourquoi ne nous parle-t-on pas, histoire de varier un peu le menu, de tous les communistes que le ministère de l'Immigration a laissé venir au pays depuis une quinzaine d'années?

## Le mariage moderne

Le Soleil. — Aux Etats-Unis plus que partout ailleurs probablement, sévit la plaie du divorce. De fait il y a là un divorce sur trois mariages? tant de mariages malheureux? A cette question on trouve la réponse très claire dans le petit catéchisme de la province de Québec: "Parce qu'ils ont été contractés sans réflexions suffisante ou pour des motifs peu dignes d'un chrétien."

Sans réflexion suffisante d'une part ou de l'autre, ou de part et d'autre. Des jeunes gens unissent leur vie pour la seule raison qu'ils ont dansé ensemble ou pour des motifs aussi puérils, aussi "peu dignes d'un chrétien." On a dit justement et l'on ne saurait trop répéter qu'avant de songer au mariage deux êtres doivent se demander s'ils ont des goûts et des intérêts commun, à part l'attrait qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. La danse ne compte pas parmi ces goûts et ces intérêts communs, car la vie n'est pas une danse perpétuelle.

Le futur marié doit songer d'abord aux lourdes responsabilités qu'il assumera envers sa femme, ses enfants, la société. La future mariée doit s'interroger sur son instinct de la maternité, ses aptitudes au rôle de gardienne du foyer, rôle qui est celui de la femme. Elle doit aussi s'enquérir de l'état de fortune actuel et possible de son mari, et des perspectives d'amélioration de son sort. Si l'homme doit fournir à sa famille ce dont elle a besoin, de leur côté la femme et les enfants doivent comprendre que le père ne fabrique pas l'argent.

Presque chacun dans la société mérite sa part de blâme pour le grand nombre de mariages malheureux. L'Etat lui-même, qui ronge les revenus, qui admet officiellement que dans une grande ville du pays le déficit moyen des familles est de $8 par année, l'Etat doit modifier ses habitudes budgétaires. Comment exiger des particuliers, de la mesure, de l'équilibre, quand ils reçoivent de l'autorité les pires exemples?

## Rôle indispensable des laïcs

Le ministère dans le présent et le futur sera impossible si l'aide des laïcs n'est pas mise à la disposition de l'autorité apostolique avec plus d'intensité que jamais. Déjà, l'expérience du ministère, dans les situations troublées et parfois sans issue du passé, a montré toute la valeur que revêtait cette aide et combien le prêtre, avec la meilleure volonté du monde, était impuissant sans la coopération des laïcs. Il y a une chose dont vous pouvez hériter du passé dans une pleine mesure: c'est l'esprit avec lequel les meilleurs d'entre vous, prêtres et laïcs, ont lutté pour la cause catholique et ont triomphé. C'était l'esprit d'une foi ardente. Ils priaient dévotement. Ils aimaient le Christ, son Eglise et se tenaient fidèlement aux côtés du Pape de Rome. Cette foi, grâce à Dieu, elle est vôtre. Aimez cette foi, faites-la rayonner, vivez-la. Vous ne le pourrez qu'en connaissant son incomparable beauté. Et souvenez-vous qu'aucun sermon n'est aussi éloquent qu'une vie chrétienne sans tache.

S. S. Pie XII

L'oeuvre des coopératives d'épargnes et de crédit est aujourd'hui répandue dans chaque province du Canada et dans chacun des Etats américains. On sait qu'elle origine du Québec la première caisse ayant été fondé en 1900 par feu le commandeur Alphonse Desjardins, à Lévis, d'où elle a rayonné par la suite sur tout le continent nord-américain.

L'an prochain marquera le 50e anniversaire de sa fondation et de grandes fêtes auront lieu à Lévis à cette occasion. Desjardins, le fondateur, sera nécessairement à l'honneur, mais les hommages qu'on rendra à sa mémoire rejailleront sur le Québec et sur tout le Canada français. Son nom est aujourd'hui connu et vénéré dans le monde entier, particulièrement dans les milieu où l'on s'occupe de coopération économique.

# La radio sous son aspect commercial

**Conférence prononcée au congrès de l'A.C.F.A. le 21 novembre, par M. P. de Grandpré, directeur commercial de notre poste de radio.**

Excellences, M. le président, MM. les membres du clergé, congressistes de l'A.C.F.A.

Il y a déjà plusieurs semaines, ont m'a prié de vous parler de la radio sous son aspect commercial. J'avais alors accepté avec plaisir d'aborder ce sujet avec vous. Malheureusement, je dois vous avouer qu'aujourd'hui, à la date de congrès, je dois me présenter devant vous avec seulement quelques brèves notes jetées sur le papier ce matin à la hâte. Il faut donc que je vous présente tout d'abord des excuses, et que je réclame votre indulgence pour ne pas avoir développé la question suffisamment pour vous présenter un exposé plus complet.

Je ne crois pas qu'il soit utile d'insister sur les causes de cette lacune. Nous avons eu, primo, un changement dans la direction de CHFA, secondo, deux déménagements dans l'espace de dix jours, sans compter les mille et un détails et problèmes à régler en rapport avec notre programme d'inauguration et la mise en marche du poste. De toute façon, j'ose espérer que vous ne m'en tiendrez pas trop rigueur, car vous conviendrez facilement qu'il fallait, de toute nécessité, voir à l'essentiel et s'occuper du plus pressé: le programme d'inauguration de CHFA. La plupart d'entre vous ont assisté à cet événement mémorable d'hier après-midi, et d'après les commentaires favorables que nous avons déjà reçus, les télégrammes et les téléphones de félicitations, etc., tout le monde a lieu d'être satisfait de la façon dont les choses se sont passées.

Les Canadiens français de l'Alberta ont maintenant leur poste à eux et voient ainsi, bien que je devrais plutôt dire entendre pour la radio, la réalisation de leur rêve, le couronnement de leurs efforts.

Le 5 décembre prochain, il y aura deux siècles que Pierre Gauthier de Varennes, sieur de la Vérendrye, découvrait les Rocheuses et prenait possession du sol au nom du roi de France. Si le Français d'alors se distinguait par son goût de l'aventure, son esprit d'entreprise qui a fait de lui le colonisateur par excellence, il faut également reconnaître que ses descendants n'ont rien perdu de ses belles qualités. Si La Vérendrye pouvait revenir et constater que notre groupe conservant toute sa fierté nationale, non seulement a réussi à survivre, mais se prépare à vivre une vie culturelle plus intense encore, grâce à la radio, il dirait sûrement, que selon le vieux proverbe français: "Bon sang ne sait mentir". Avec CHFA, le verbe français rayonnera sur toute la vaste étendue de territoire compris dans le nord de l'Alberta. Dans tous les foyers canadiens-français c'est avec une joie bien compréhensible que l'on écoutera des émissions radiophoniques en français: les plus âgés, ceux venus de l'Est pourront se retremper dans une atmosphère de pensée française, les plus jeunes, pour qui le français à la radio est une chose nouvelle, auront l'occasion de se familiariser avec leur langue maternelle en écoutant des programmes de chansonnettes, des causeries, des choses instructives en français.

Ce que vous, compatriotes de l'Alberta avez accompli, peut mériter le titre de véritable exploit en faveur de la cause nationale. Plusieurs parmi vous sont au courant du travail long et patient, de l'oeuvre admirable accomplie dans d'autres domaines en d'autres coins du pays. En Ontario, par exemple, il y a eu les luttes scolaires — la question des écoles séparées — le règlement XVII, vous avez entendu parler de la fondation d'écoles au prix d'immenses sacrifices, vous connaissez le mérite, l'apostolat de personnes telles que l'institutrice Jeanne Lavoie, le vieux Longpré, comme on l'appelait, qui fonda l'école Jeanne d'Arc à Pembrooke, Joseph de Grandpré qui fonda avec la Ligue des Patriotes de Windsor, Ontario, une école qui portait aussi le nom de Jeanne d'Arc.

Enfin, je ne voudrais pas trop m'écarter du sujet. Disons pour être bref, que notre peuple a toujours dû lutter pour obtenir ses droits et lutter pour les conserver. En effet si on étudie son histoire, on constate que notre peuple ne s'assimile pas; il reste attaché à sa foi, à sa langue, à ses traditions. Cet héritage reçu des ancêtres, il le lègue à la génération suivante, c'est comme le blé qui lève. N'oublions jamais que nous sommes chez nous partout au Canada, et comme le disait monsieur Adrien Pouliot nous y sommes pour y rester. Avec notre poste de radio, notre groupe albertain comptera désormais comme l'un des plus actifs au sein de la grande famille canadienne-française. Sur les bords du fleuve géant ou à l'ombre des Rocheuses, dans les immenses plaines, dans les maritimes ou sur la côte du Pacifique, les luttes n'ont pas épuisé les énergies — au contraire, elles ont aiguillonné les plus tenaces, et ceux-ci ont entraîné les autres.

Comme toute chose, la radio ça ne marche pas avec des prières, bien que les prières puissent aider naturellement.

Dans à peu près tout genre de commerce, les frais d'exploitation ont une tendance a augmenter, et conséquemment les profits eux diminuent. Dans le domaine de la radio, c'est la même chose qui se produit. Aux Etats-Unis, les postes radiophoniques, les grands réseaux rapportent que leurs frais d'exploitation pour l'année 1948 s'élèvent à 82 p.c. en rapport avec leurs revenus, comparativement à 70 p.c. pour 1947. Les profits dérivés de la vente du temps dans ces mêmes postes, déclinèrent de 21 p.c. qu'ils étaient en 1946, à 18 p.c. en 1948.

Quelle dépense a un poste de radio? Eh bien il faut dire que c'est l'item salaire qui est le plus élevé, mais c'est aussi une dépense inévitable, car on ne peut faire fonctionner un poste de façon efficace avec un personnel réduit ou incompétent. Il y a ensuite l'équipement, et là encore si l'on veut de la qualité, il faut y mettre le prix.

Je n'insisterai cependant pas trop sur la question dépenses, mais surtout sur la question revenus, car c'est probablement ce côté de la médaille qui vous intéresse le plus.

Il peut paraître une vérité de La Palice de dire qu'un poste de radio tire ses revenus de l'annonce radiophonique. Cela devrait être le cas uniquement pour un poste privé, mais malheureusement ça l'est aussi pour les postes subventionnés par l'Etat car ils n'ont pas tardé à entrer dans le domaine commercial quoiqu'ils soient à même de puiser largement dans les fonds publics pour parer aux dépenses de leurs opérations.

(suite à la page 6)

# Résolutions

**Résolutions adoptées lors du congrès général tenu à Edmonton les 21 et 22 novembre 1949**

1.—Il est proposé que l'**année fiscale** de l'A.C.F.A. s'étend désormais du 1er janvier au 31 décembre;
**qu'une carte de membre** soit fournie par l'Exécutif central à tous les centres qui en feront la demande;
que cette carte de membre soit remise à tous ceux qui auront payé leur **cotisation** régulière d'au moins $1.00.
Adopté.

2.—Il est proposé que le nouvel Exécutif étudie la possibilité d'établir au sein de l'A.C.F.A. un sytème d'assurance pour ses membres; que dans cette intention on se mette en communication avec l'Assurance des Caissees Desjardins ou toute autre société canadienne-française.
Adopté.

3.—Il est proposé que ce congrès envoie des **félicitations** à MM. J.-G. Dusseault, de Vimy, et J.-L. Paquette, de Donnelly, pour succès obtenu dans les concours de fermiers modèles, et au Département d'Agriculture pour avoir établi ce concours.
Adopté.

4.—Il est proposé que l'on fasse un effort spécial pour ressusciter **les cercles** d'A.C.F.A. dans nos paroisses, ainsi que des cercles d'A.C.F.A. pour les jeunes des hautes classes, et des Avant-gardes pour les plus jeunes.
Adopté.

5.—Il est proposé que l'A.C.F.A. organise un cours **d'études commerciales** qui serait facilement adaptables aux cercles d'études, afin de permettre à nos jeunes gens l'avancement dans les affaires et que l'on invite nos commerçants et nos hommes d'affaires à nous donner leur appui.
Adopté.

6.—Il est proposé que le R. P. Visiteur des écoles présente au Comité exécutif un projet du "Sou de la Survivance" qui pourrait être répandu en Alberta.
Adopté.

7.—Il est proposé que les **Commissaires** d'écoles soient fortement invités à accompagner le visiteur d'écoles dans ses visites; que l'on installe des appareils de **radio dans les classes** pour profiter de la radio française; que la connaissance de la **loi scolaire** soit plus répandue.
Adopté.

8.—Il est proposé qu'un Comité soit formé par l'Exécutif de l'A.C.F.A. qui s'occuperait de **fournir un programme** d'éducation nationale et civique adapté à nos cercles adultes de l'A.C.F.A.
Adopté.

9.—Il est proposé que des **félicitations ou remerciements** soient adressées aux personnes suivantes:
A Son Exc. Mgr J. H. MacDonald pour ses paroles encourageantes lors de l'inauguration du poste CHFA;
A Mgr Tessier, M. le Commandeur Martin et M. le juge Gariépy, pour leurs récentes nominations;
A Mme Beauchemin pour son dévouement à la cause française;
A M. le curé Ketchen pour sa cordiale hospitalité;
Aux Dames de l'Immaculée-Conception pour leur dévouement durant le congrès.
Adopté.

10.—Il est proposé que les Canadiens français en congrès réaffirment leur attachement à une radio exclusivement française et lui promettent leur **appui le plus entier.**
Adopté.

# Le Congrès international de la Presse catholique à Rome

## (Editorial de l'OSSERVATORE ROMANO)

**En reprenant la tradition de 1925 et de 1933, les journalistes catholiques de toutes les nations vont se réunir en congrès à Rome, durant l'Année Sainte prochaine.**

**Aux deux occasions précédentes, ils se sont réunis pour faire le pélérinage des Basiliques et pour gagner des indulgences en commun, avant de renouveler leur pacte de solidarité dans un congrès solennel. Ce pacte proclamait leur détermination de défendre cette Foi et ces principes de vie que les martyrs ont affirmés au prix de leur sang, que les Papes sauvegardent et enseignent, lourde mission qui a duré près de deux mille ans au milieu de luttes amères. Or cette Foi et ces principes n'ont pas aujourd'hui un défenseur plus efficace que la Presse et son avant-garde, le journaliste lui-même.**

L'Année Jubilaire de 1950 nous appelle tous à la ville éternelle pour retremper la force dont nous avons besoin pour accomplir notre mission quotidienne avec des actes de pénitence et de dévouement. Elle nous demande de donner des preuves plus fortes de notre loyauté inébranlable envers la Chaire de Pierre, et de notre amour filial et reconnaissant pour S. S. Pie XII, défenseur courageux et indomptable de la vérité et de la justice, apôtre infatigable de la paix. Le jubilé nous appelle pour nous unir par la parole et l'Action, et pour montrer aux journalistes catholiques comment obtenir le triomphe des trois vertus sociales dont dépend le succès de la civilisation chrétienne.

Aujourd'hui plus que jamais, la vérité, la justice et la paix prennent une signification si profonde, appellent une action si intense, et expriment un espoir si grand, que la Presse, et plus spécialement celle qui s'inspire des principes chrétiens, ne saurait être indifférente à la grandeur de sa vocation et au besoin de remplir sa tâche.

A la suggestion de l'UNION INTERNATIONALE, de la PRESSE CATHOLIQUE, ces trois sujets ("L'action de la Presse pour la vérité, la justice et la paix") seront discutés pendant notre Congrès International. Ses deux branches constituantes, la "Commission Internationale des Editeurs de Journaux Catholiques" et le "Bureau International des Journalistes Catholiques" organiseront un programme de discussions pratiques, pour renforcer les moyens pratiques par lesquels le journal catholique et le journaliste catholique pourront s'adapter le mieux pour leur mission si grave et décusive à l'heure présente.

Amis journalistes! Nous allons nous rencontrer de nouveau après de longues années des plus amères expériences. En montrant qu'en dehors de l'enseignement de l'Evangile, l'humanité ne peut être certaine ni de principes moraux ni de liberté civique, la presse catholique a rencontré des difficultés partout dans la profession et la défense des principes chrétiens, de la liberté de l'Eglise et de la Papauté. Pendant la guerre et dans la suite, chacun était à son poste de combattant. Les hommes tombèrent au champ d'honneur. Mais lorsque nous nous rencontrerons pendant l'Année Sainte, nous penserons à ceux qui ont donné leur vie et nous allons nous souvenir de leur exemple. De sorte que ceux d'entre nous qui restent vivants aujourd'hui, et nos successeurs demain, fassent de leur sacrifice un exemple digne d'imitation.

Tournons donc nos yeux et nos pas vers Rome. C'est là que nous nous réunirons aux pieds du Trône où est assis celui qui nous fit une allocution si merveilleuse pendant notre deuxième congrès. Ce fut un discours que chacun de nous entendit dans sa propre langue, une interprétation de la Bonne Nouvelle aussi émouvante que celle qui réalisa le miracle des langues.

Aujourd'hui, l'Orateur de la Pentecôte, comme Pie XI l'appella au cours de cette mémorable audience de Castelgandolfo, est le Père commun de tout le monde catholique. C'est lui qui l'encourage chaque jour par des mots qui rappellent le zèle et l'illumination qui réconfortaient l'Eglise primitive, en inspirant ses membres, les disciples du Christ, de devenir des confesseurs et des apôtres.

Préparons-nous donc, comme de bons catholiques, à recevoir la bénédiction du Saint Père qui va, une fois notre Jubilé gagné et notre congrès terminé, allumer dans nos coeurs cette ferveur, cette détermination et cet esprit de sacrifice que le journalisme consacré à l'idéal catholique, demande à tous ceux qui ont donné leur vie à son noble service.

**Comité organisateur du Congrès de Rome:** Comte Dalle Torre di Sanguinetto, Président de l'Union Internationale de la Presse Catholique; Alfred Michelin, Président de la Commission Internationale des Editeurs des Journaux catholiques; Friedrich Funder, président de la Fédération Internationale des journalistes catholiques; Frederico Alessandrini (Italie); Jean Bernard; De Marteau (Belgique); Avelino Goncalves; Antonio Gonzales; Thomas Greenwood (Canada); Franc Hall (E.-Unis); Reinold Henien, Maurice Herr (France); Eugen Kopp; Johann Kuijpers (Hollande); Henri Michel; Emil Muller-Buchi; Douglas Woodruff.

Le Congrès aura lieu à Rome du 16 au 19 février 1950, et tous les journalistes sont invités, soit comme membres effectifs, soit comme auditeurs. Des détails complets vont être publiés prochainement. En attendant, on peut obtenir des informations du Secrétariat du Congrès International de la Presse Catholique, bureaux de l'Année Sainte (30 Via della Consiliazione, Rome) ou des organisations nationales de la presse catholique dans les différents pays.

## La Suisse et l'étude du français

Vu l'intérêt créé par son initiative de l'année dernière. M. Victor Nef, Ministre de Suisse au Canada, a décidé d'offrir à nouveau cette année un prix aux universités canadiennes pour récompenser les étudiants qui se seront distingués dans l'étude du français.

Le "Prix du Ministre de Suisse au Canada" consiste en une série de livres dus à la plume des meilleurs auteurs suisses de langue françaises ou d'érivains étrangers qui se sont signalés par la publication d'ouvrages sur la Suisse.

Le but de cette action est de promouvoir, dans le cadre du développement des échanges culturels entre la Suisse et le Canada, les excellentes relations qui existent déjà entre les universités suisses et canadiennes.



# SAINT-PAUL

Mardi le 29 novembre s'est tenue à Saint-Paul, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Maurice Baudoux Evêque de Saint-Paul, une journée d'étude sacerdotale. L'objet de cette journée était d'étudier ensemble les problèmes de la jeunesse rurale. Il y a été particulièrement question de la formation des chefs d'action catholique.

Le clergé des deux doyennés de Saint-Paul et de Bonnyville avait l'avantage d'entendre en cette occasion deux jeunes de l'Est, M. Jean-Guy Blouin et Mlle Angèle Patenaude, respectivement président et présidente nationaux de la J.A.C.

Sur l'invitation de Messieurs les curés, les deux distingués visiteurs se rendront dans un grand nombre de paroisses du diocèse de Saint-Paul en vue d'établir des contacts avec les jeunes du diocèse. De plus ils porteront la parole lors de deux réunions publiques, l'une à Mallaig et l'autre à Saint-Edouard.

# Los Angeles

Notre première pluie de la saison nous arriva, elle nous inonda même, le 9 novembre, avec trois semaines de retard. Le sud de la Californie a grand besoin de ces pluies, car il souffre de sécheresse depuis cinq ans. L'eau est très basse dans le puit.

Notre température est bouleversée. On ne sait s'il faut en blâmer Truman ou les Soviets. Les jours sont chauds, mais les nuits sont gâtées par une affreuse brume froide. On enregistre très souvent de petits tremblements de terre. L'un d'eux a brisé dernièrement les pipe-lines qui conduisent le pétrole des puits de Long Beach, causant des dommages d'environ deux millions de dollars.

Los Angeles a commencé son existence sur les bords d'une petite rivière, à vingt-cinq milles de l'océan, et aux pieds des montagnes. Cette petite rivière suffisait à alimenter les 44 premiers colons, mais aujourd'hui elle ne pourrait jamais fournir assez d'eau à la grande ville qui s'étend à plus de 25 milles sur ses rives. Elle n'est d'ailleurs, en été, qu'un tout petit filet de'au et c'est à peine si elle peut tremper les enfants qui vont y jouer.

San Pedro, qui est un port de mer, célèbre cette année le 60e anniversaire de sa première paroisse qui est dédiée à Marie, Etoile de la Mer.

L'apparence de Los Angeles ne sera plus la même quand seront terminées les grandes routes qu'on est en train de construire et qui vont du centre de la ville aux faubourgs. On pourra pénétrer jusqu'au coeur de Los Angeles rapidement et sans arrêt.

Une chose curieuse, durant la construction de ces routes, est arrivée à Glendale. On pava le grand boulevard Brand sans s'apercevoir qu'on recouvrait 13 ouverturs donnant accès aux voies souterraines pour cables téléphoniques, fils électriques, conduites de gaz, etc. Glendale dut refaire à ses frais ces ouvertures.

* * *

Mme Alphonse Gaumont, de Vancouver, est ici pour six semaines.

* * *

Mme Georges Lassonde et sa fille Gertrude, de la Côte-des-Neiges, Montréal, ont passé ici de longues vacances. Arrivées au mois de juin, elles nous quittent pour retourner chez elles. Mais elles voudraient bien jeter un coup d'oeil sur le Mexique.

* * *

Nous avons assisté, au commencement de novembre, au mariage de Raymond Létourneau, à l'église Saint-Etienne de Monterey Park. Le jeune marié, âgé de 19 ans, mesurant 6 pieds et 4 pouces, est le fils de Mme Alma Létourneau. Il a un frère jumeau, Roland. Une centaine d'invités ont pris part à la réception qui a suivi la cérémonie religieuse. Tous nos Canadiens de Monterey Park, Montebello et des alentours étaient là: les familles Parenteau, Plamondon, Marcil, Prud'homme, Bissonnette, Sarrasin, etc. Mme Létourneau est une nièce de M. Georges Sarrasin.

* * *

Sur réception d'un télégramme lui annonçant que sa vieille mère ne se portait pas trop bien, Mme Aldéric Ethier s'est rendue près de Montréal. M. Ethier est marchand de fourrure ici.

* * *

Notre prochain souper canadien aura probablement lieu le 4 décembre. Peut-être aurons-nous à cette occasion l'élection des officiers de notre cercle canadien-français pour 1950.

J.-R. Thibaudeau

## Beurre et fromage

Ottawa. — Les stocks de beurre suffiront à la consommation domestique cet hiver, mais les surplus de fromage sont très faibles.

C'est ce que le ministre du Commerce C.-D. Howe a déclaré aux Communes alors qu'on l'interrogeait sur les surplus de vivres au Canada. "Nous avons un surplus de blé, d'avoine et de plusieurs autres produits. Les stocks de beurre sont à peu près normaux et sont suffisants pour nos besoins de cet hiver. Le surplus de fromage est très faible. Notre difficulté à cet égard est que nous avons vendu le fromage sans attendre qu'il mûrisse. Il n'y a que de petites quantités en entrepôt pour mûrir. Les oeufs et le bacon sont vendus par contrat pour le deste de l'année courante".

**Le mari grincheux**

Le mari grincheux vient de recevoir une facture de la modiste.

—Quatre chapeaux, s'écrie-t-il $70.00. Pour une femme qui n'a pas tête, c'est excessif.

# L'Action catholique postscolaire chez les jeunes de la Rivière-la-Paix

Le 14 novembre dernier, nous arrivaient de Montréal le président et la présidente du Comité National de la Jeunesse Agricole Catholique (J.A.C.): M. Jean-Guy Blouin et Mlle Angèle Patenaude.

Le jour même de leur arrivée à McLennan, se tenait à l'évêché en présence de Mgr Routhier, coadjuteur de Grouard, une réunion qui groupait tous les Pères du district français. Une étude approfondie de la situation postscolaire des jeunes de toutes les paroisses françaises s'est fait pendant toute la journée. On cherche avec l'aide technique et pratique de M. Blouin et de Mlle Patenaude, la solution chrétienne à apporter aux besoins actuels des jeunes du milieu.

Dès le lendemain 15 novembre, M. Blouin et Mlle Patenaude commençaient la visite de chaque paroisse du district, rencontrant les jeunes, discutant avec eux leurs problèmes locaux et cherchant à prendre les moyens pour améliorer leur situation. McLennan, Donnelly, Guy, Falher, Jean-Côté et Girouxville eurent chacun leur tour. Malheureusement, Tangente n'a pas pu être visité; à deux reprises, on dut canceller le voyage à cause des mauvais chemins.

Pendant les 4 derniers jours de la présence de nos aimés visiteurs, soit du 18 novembre au 22, il y eut groupement des jeunes venant de toutes les paroisses françaises du district. Ces réunions plénières se tinrent à oDnnelly, cette fois; les jeunes de l'endroit, avec la dévouée collaboration des Religieuses de Ste-Croix, s'étaient occupés du logement et de la pension des jeunes qui venaient des paroisses environnantes. Il y eut une assemblée minimum de 45 jeunes chaque jour; une journée, entre autres, en groupa une soixantaine. Plusieurs garçons et filles ont même sacrifié leur salaire pour pouvoir prendre part à ces journées d'étude.

Pour la première fois, à vrai dire, on a vu les jeunes d'âge postscolaire venir de tous les coins, se grouper et étudier ensemble leurs propres problèmes. C'est sûrement un gros pas en avant dans l'histoire du Vicariat de Grouard. En février dernier, M. Blouin et Mlle Patenaude avaient fait une première tentative d'organisation des jeunes; le grain jeté en terre n'a pas été stérile. Cette fois, leur travail a été un peu plus consolant. L'Action Catholique postscolaire n'aurait-elle réussi, en neuf mois, qu'à faire sentir aux jeunes le besoin de se grouper pour étudier leurs problèmes, que ce serait déjà énorme à son crédit. Intéresser les jeunes à leurs questions, leur faire réaliser qu'ils ont des problèmes, qu'ils étudient ensuite en tous sens ces mêmes problèmes, qu'ils les creusent, les fouillent franchement pendant 4 jours, sans cachette ni illusion et sous tous les aspects, enfin, qu'ils cherchent sincèrement et en commun à leur trouver une solution chrétienne, voilà qui est tout simplement merveilleux, si l'on considère qu'il y a neuf mois rien ne se faisait, que cacun restait dans sa paroisse et même dans son petit coin au sein de sa paroisse.

Ce sont des débuts encore lents et hésitants, sans doute, mais bien encourageants pour l'avenir. Au lieu de battre les jeunes en brêche, de les critiquer, de les juger peut-être trop sévèrement dans leurs activités de jeunesse, n'y aurait-il pas lieu plutôt d'orienter leur besoin naturel d'expansion de vie, de diriger leurs efforts pour mieux faire, de les soutenir et de les favoriser? Trop souvent et avec exagération, dans l'ensemble, on les taxe d'étourderie; ces journées d'étude intense ne démontrent-elles tout de même pas qu'ils peuvent, aussi envisager sérieusement leur vie et leurs responsabilités quand on leur en procure l'opportunité? A leur âge, s'astreindre pendant 3 heures consécutives à étudier sérieusement leurs problèmes, et, après quelques minutes à peine de délassement ou de chant, reprendre encore la besogne, la continuer le lendemain et ainsi de suite pendant 4 jours, cela ne prouve-t-il pas qu'ils savent aussi considérer le sérieux de leur vie? Leur vie chrétienne organisée ne sera-t-elle pas la sauvegarde de leur âmes et de leur entourage, le bonheur et la joie de leurs parents, la force religieuse, morale et sociale de leurs paroisses comme de leur pays et la gloire de l'Eglise de Dieu?

Un père de famille, qui ne croyait à rien de tout cela, fut bien surpris de voir son grand garçon insister pour aller communier un certain dimanche. Gagné désormais à la cause, il disait: "Je ne pensais jamais que la J.A.C. pouvait faire cela avec mon gars." C'est là un cas particulier. Ne pourrait-on pas mentionner encore les messes entendues, les communions reçues, les honoraires de messes versés, les sacrifices de tous genres consentis, les rosaires récités, les salaires sacrifiés, etc., pour le succès de l'Action Catholique chez les jeunes? On ne peut pas tout dévoiler, la discrétion est encore une vertu. Les résultats de l'Action Catholique ne se voient pas non plus à l'oeil nu: c'est une évolution lente, un esprit qui s'infiltre dans un milieu; ça ne se juge pas à la basse ni de l'extérieur. Mais quand on voi ttant de générosité chez les jeunes, comment ne pas entendre dans le fond de son coeur l'écho de la parole du Maître: "Je suis venu allumer un feu sur la terre, et que désirai-je sinon de le voir s'embraser"?

**Mouvement perpétuel**

—Hier, j'ai reçu une gifle.

—Et vous ne l'avez pas rendue?

—Mais non. Si je l'avais rendue, j'en aurais reçu une autre qu'il m'aurait fallu rendre aussi. Il n' aurait pas eu de raison pour que ça s'arrête.

## Brillant avenir pour le Canada

Montréal.—"Le Canada est appelé à un avenir brillant et prospère sous tous les rapports", a déclaré le feld-maréchal comte Wavell, avant son départ pour l'Angleterre après un séjour prolongé parmi nous.

"J'ai été émerveillé de l'ampleur du développement de votre pays depuis ma dernière visite il y a quelque 25 ans", a poursuivi lord Wavel. "Au point de vue économique, le Canada me paraît établi sur une base solide et dans la voie d'un plein épanouissement".

Lord Wavell pense aussi que le Canada est en voie de devenir une importante source littéraire dans le monde.

## Enfants perdus

Genève. — Le service de recherches de l'organisation internationale pour les réfugiés vient de lancer un appel à 37 gouvernements, demandant leur aide pour rechercher 20,000 enfants et les rendre à leurs familles. Ce service, qui siège en Allemagne occidentale, a déjà retrouvé 2,410 enfants appartenant à 23 nationalités. 19,334 enquêtes sont encore en cours.

# FALHER

Le "Rota-Bola" organisé par les Chevaliers de Colomb du Conseil Grouard en faveur des oeuvres du Vicariat, a remporté un beau succès dimanche soir. Un beau groupe de Donnelly et même de McLennan est venu se joindre au groupe de Falher pour coopérer à une même oeuvre. Parmi les activités de la veillée, il faut mentionner le Bingo, le Rota-Bola, les darts, etc. etc. Le lunch fut servi gratuitement. Un joli film présenté par le père Frigon a terminé la soirée. Il y en aura plusieurs autres du même genre au courant de l'hiver, pour venir en aide à toutes les oeuvres du vicariat.

L'enthousiasme se maintient bien en faveur de la souscription pour le collège; la liste des fondateurs s'allonge tous les jours. Le Père Bouchard a déjà parcouru McLennan et Guy, et il en est revenu enchanté: tous comprennent la nécessité du collège, tous veulent faire leur part et désirent même dépasser leur quota.

Le comité de la patinoire est à l'oeuvre depuis quelque temps et le travail avance rapidement. Si la température le permet, la patinoire sera prête pour dimanche prochain. Tous sont invités d'aller en jouir. Il faut dire que le comité s'est donné beaucoup de peine: notre patinoire sera une des premières de la région.

Notre Père curé voulait nous revenir cette semaine, mais les médecins en ont décidé autrement; son retour est retardé de deux semaines.

# MORINVILLE

Avec le décès de Mme Charles Lajoie, la première génération d'une famille de pionniers, les Boissoneault, est réunis au cimetière. Elle était la plus jeune, 69 ans, et la dernière à partir. Venue en charette avec ses parents, M. Noël Boissonneault et Philomène Brissette, dès 1891, elle s'est envolée paisiblement le 1er décembre, après un séjour de deux mois au foyer de St-Albert, où elle avait reçu avec les premiers colons du curé Morin la bénédiction de Monseigneur Grandin. Son dernier départ de Morinville, samedi matin, a été plus solennel que la prise de possession du homestead familial. M. le curé, l'abbé Langevin et l'abbé Brière ont célébré le service, entourés d'un nombreux clergé, comme lors des funérailles de son père en 1908. On remarquait au choeur, l'abbé J. A. Normandeau, le Rév. P. Tourigny, l'abbé Barbeau, l'abbé Jacob. Les survivants, parmi les ouvriers de la première heure, MM. Jos. Houle, Alph. Brissette, Emery Tellier, Mme Thos- Houle étaient au premier rang, ainsi que M. le juge Edouard Gariépy, neveu de la défunte. Le deuil était conduit par son époux, ses filles et ses gendres, M. et Mme J.-E. Forsland et M. et Mme A. Nadeau. Des délégations des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre précédaient les porteurs, MM. Léo Labbé, Albert Labbé, Albert Turgeon, Lucien Turgeon, Hormisdas Boissonneault, tous neveux excepté M. Daniel Cournoyer qui complétait l'équipe. Connelly-McKinley dirigeait la cérémonie. L'abbé Brière présidait à la sépulture.

* * *

A la fin de la Visite de paroisse, M. le curé a donné les statistiques de l'année: 346 familles, 200 au village, 146 à la campagne. Population catholique; 769 au village, 694 sur les fermes; en tout 1490 sans compter le Couvent et quelques familles de passage au service de Imperial Oil. Il y aurait donc une trentaine de famille de plus que l'an dernier.

* * *

Tel qu'annoncé à la radio, M. Bart. Croisetière, célébrait vendredi, le 2 décembre, son 85ème anniversaire de naissance. De ses enfants de trois générations, il reçut de nombreux et affectueux témoignages de vénération, entremelés de pieux souhaits de longue et heureuse vie. Doyen de sa paroisse, il est demeuré joyeux et alerte, comme à quinze ans. Depuis le décès de son épouse, née Boulanger, soeur du Docteur, peu après les noces d'or, il demeure avec sa fille Mme Raymond Robert. Une autre de ses filles est Mme Jos. Latour de la 124 rue. —

**Pas si bête!**

L'avocat. — Que voulez-vous que je dise pour votre défense?

Le détenu. — Dites que c'est vous qui avez fait le coup.

# Notre grand concours bat son plein

## Les concurrents nous ont déja remis de nombreux abonnements

### Avis aux abonnés

Comme nous l'avons déjà expliqué, pour avoir droit à la prime promise aux abonnés il faut être en règle, c'est-à-dire avoir payé ses arrérages (s'il y en a) et renouveler son abonnement pour au moins un an à l'avance (jusqu'à octobre 1950 au moins). Voyez l'étiquette sur votre journal: elle vous donne la date d'échéance de votre abonnement. Nous prions nos abonnés d'être patients en ce qui concerne leur prime. Nous avons reçu un si grand nombre d'abonnements depuis trois semaines que nous avons peine à envoyer les primes à temps.

## Attention!

### Primes

Certains abonnés semblent avoir mal compris nos explications concernant les primes accordées durant la période de notre grand concours d'abonnements.

La seule prime offerte à ceux qui payent leur abonnement est un chapelet. (Ils ont le choix entre un chapelet brun, blanc ou rose).

Les autres primes annoncées dans des numéros précédents seront données seulement à ceux qui prennent part au concours en sollicitant des abonnements. La valeur de ces primes sera déterminée par le nombre d'abonnements ou de renouvellements que ces solliciteurs nous auront fait parvenir. De plus, les solliciteurs qui retiennent une commission n'auront droit qu'à la prime accordée à celui qui obtiendra le plus de points durant la période du concours. Ceux qui ne retiennent pas de commission recevront un prix en proportion du nombre de points obtenus.

### Formule d'abonnement

Si vous nous envoyez votre abonnement directement, servez-vous de la formule suivante en faisant vos chèques ou mandats payables à "La Survivance".

Adressez comme suit:

La Survivance, 10010-109è rue, Edmonton, Alberta.

- - - - - - - - - - - - - -

Nom ........................................

Adresse ........................................

Ci-inclus $...................... pour:

Arrérages $........................................

Renouvellement $..........................

Nouvel abonnement $....................

Indiquez ici le chapelet désiré comme prime:

Je désire un chapelet blanc (pour dame).............; brun (pour homme)...........; rose (pour enfant) ............

**La Survivance publiera toutes les semaines l'horaire des émissions de notre poste français CHFA**

## SPIRIT-RIVER

Vendredi dernier, à Rycroft, paroisse issue de Spirit River, à onze heures du matin, eurent lieu les funérailles de cinq membres d'une même famille (le père, la mère et trois enfants). Cinq cercueils se trouvaient placés au centre de l'allée centrale: trois, couverts en blanc pour les enfants âgés de 13, 7 et 5; deux, couverts en gris, pour le père et la mère. Dans un dérangement mental, le père, lundi le 28 novembre, à Silverwood, tua de deux balles chacun tous les membres de sa famille (sauf un garçon de 15 ans, alors absent) et se tua lui-mme.

Le Rév. Père Joseph Paquin, o.m.i., curé de Rycroft et curé desservant de Silverwood, officiait; l'abbé Paul Gagnon, curé de Spirit River, assistait au choeur. La petite église était pleine à craquer. L'enterrement se fit au cimetière de la Mission, où se trouvait autrefois l'église de Spirit River. Une fosse de 20 pieds de long par 10 de large et 6 de profondeur, reçut les cinq cercueils; ce fut très impressionnant de les voir descendre l'un après l'autre. Toute cette famille s'était confessée et avait communié le 26 novembre: ce devait être la dernière communion, le viatique. N'oublions pas cette famille dans nos prières, et prions pour le seul survivant, un enfant de 15 ans, qui va encore à l'école, au grade 8.

* * *

Mardi soir, le 29 novembre, nous assistions à deux départs: Clément Perras fils de John Perras et gendre de Eugène Dion, nous quittait pour retourner chez lui, à Edmonton; à l'occasion de son passage ici, il y eut soirées, le 27 chez Eugène Dion et, le 28, chez Alfred Labrecque; à ces deux soirées assistaient aussi des jeunes mariés: Oliva Tardif et Germaine Roy (fille de Frank Roy, de Falher). Avec Clément Perras, se trouvait Joseph Martel, qui aura 82 ans le 26 décembre prochain. Ce dernier était en route pour le Foyer Youville de Saint-Albert.

* * *

Il y eut aussi une soirée-surprise mercredi le 30: ce soir-là, on fêtait, un peu en retard (certaines fêtes ont une octave) Mme Eva Roy (née Labrecque); deux fois 25 est certes une fête hors de l'ordinaire; elle fut célébrée avec éclat; les invités, presque tous de la parenté, firent un succès de cette veillée. Un joli meuble à tiroirs fut offert par la parenté; il y eut aussi d'autres cadeaux. Un réveillon termina ces agapes fraternelles. A Spirit River, tout le monde a en haute estime, Mme Eva Roy, toujours prête à rendre service, à un prix défiant toute compétition. Elle est de toutes les organisations paroissiales, car partout on a besoin d'elle et elle ne sait pas refuser un service pour la bonne cause. Les meilleurs voeux de tous.

* * *

On ne peut terminer sans féliciter notre poste CHFA pour l'excellent rendement de ses programmes. Ici, à Spirit River, on ne peut pas toujours le capter, mais quand il sera à 5000 watts, ce sera plus facile. "La Voix française de l'Alberta", pénétrant dans tous nos foyers albertains, est appelée à faire grand bien Notre devoir est de continuer de l'aider par tous les moyens à notre disposition. Un don au poste CHFA est un don bien placé.

## HOLYOKE

Le 21 novembre, après une longue maladie soufferte avec une grande résignation à la volonté de Dieu, est décédé à l'âge de 85 ans et 9 mois M. Arthémon Marty, un des pionniers de Holyoke. Il laisse dans le deuil, outre son épouse invalide depuis plusieurs années, trois garçons: Louis, Eloi et Roger; deux filles: Camilla et Alice, et de nombreux petits-enfants.

Le service fut chanté par l'abbé Laberge, vicaire de Bonnyville, en l'absence de l'abbé Connoir, notre missionnaire. Toute la population de Holyoke s'était fait un devoir d'assister aux funérailles de celui qui avait su gagner l'estime et la considération de tous.

Mme Marty et ses enfants remercient bien sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à cette occasion par visite à la chambre mortuaire, offrande de messes et assistance aux funérailles.

## WARWICK

Mme Louisa Théroux et M. et Mme Roland sont revenus de l'Est à la fin d'octobre. Ils rapportent avoir fait un bien beau voyage. Mme Louisa Théroux, après avoir passé quelque temps ici, se rendit à Redwater visiter son frère M. André Fleury. De là, elle alla revoir ses enfants à Legal.

* * *

Mlle Cécile Durand, de Legal, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Philippe Théroux.

* * *

M. et Mme Jos. Volk, M. et Mme Ivan Bossé, M. et Mme Armand Théroux se rendirent au Lac-la-Biche et Plamondon le 11 novembre. Mme Jos. Volk rendit visite à son père, M. Noé Théroux du Lac la Biche. M. et Mme Bossé visitèrent les parents de M. Bossé, M. et Mme Ovide Bossé de Plamondon, ainsi que d'autres parents et amis des environs.

* * *

M. Raymond Venne, de Legal, fit une courte visite chez ses oncles.

* * *

M. et Mme Philippe Théroux se rendirent à Legal le 27 novembre, à une réunion de famille chez M. Archille Durand, à l'occasion de l'arrivée d'un couple de nouveaux mariés, une nièce de la Saskatchewan.

* * *

Mlles Rose et Irène Smith, après une vacances chez leurs parents M. et Mme Edmond Smith, retournèrent à Waterways où elles empaquetèrent l'ameublement de la salle de coiffeuse à Mlle Irène Smith qui pratiquera sa profession de coiffeuse à Bonnyville. Mlle Rosie Smith retourna à la maison paternelle.

### Qualité des sols

Les sols argileux sont naturellement mieux pourvus de substances alimentaires minérales que ne le sont les sols sableux. Les tourbes grises et noires qui se composent essentiellement de matière végétale, sont plus exposées à être déficientes en matières minérales. Bien que riches en matières organiques et en azote latent, elles peuvent quand même bénéficier du fumier de ferme.

## GIROUXVILLE

Voici quelques "vieilles" nouvelles pour ceux qui ne sont pas au courant.

Les travaux au nouveau magasin coopératif se continuent. Ils seront terminés pour les Fêtes. L'ancien magasin coopératif est déjà vendu et est devenu la propriété de M. Joseph Tremblay.

La nouvelle boucherie de M. Donat Gagnon sera ouverte bientôt. On achève de poser le système de chauffage à eau chaude. Même M. Urgèle Limoge est entré en fonction comme gérant de la banque "Treasury Branch" qui a ses bureaux à la nouvelle boucherie. Venez encourager votre banque; votre argent se conservera bien.

M. Emile Doucette a loué le restaurant de Mme Laroque pour l'hiver.

Après les récoltes, c'est le temps de voyager. Sont allés assister à l'ouverture du poste CHFA, MM. Jos. Doucette, Urgèle Limoge, Philippe Moquin et Léonard Houle. Dernièrement, M. et Mme Georges Nolette se sont rendus à Edmonton, ainsi que M. et Mme Odule Nolette. Ils sont allés rendre visite au médecin.

Mme Joseph Tremblay est à Edmonton pour voir son médecin. Espérons que tous nos malades se remettront sous peu.

La découverte de pétrole à Girouxville attire beaucoup de gens. Trois autres compagnies sont rendues dans la région pour sonder le terrain. L'argent parle fort à ces compagnies.

Le village voit surgir de nouvelles maisons un peu partout. Le nombre de familles au village s'élèvera bientôt à 100.

* * *

**Mariages en novembre**

M. Raoul Aubin a marié Mlle Evelyne Girard, fille de Eliphe Girard, de Jean-Côté; M. Réal Lefebvre, Mlle Cécile Gauthier, de Donnelly; Mlle Evelyne Dionne s'est mariée à McLennan il y a deux semaines.

* * *

**Baptêmes en novembre**

Le 6 novembre, le Père Richer baptisait Marie-Rose-Thérèse, fille de M. Aurèle Guindon et Alma Labbé; aussi Marie Rose Anna, fille de Raoul Audet et Rolande Marceau. Le 13, Marie Noëlla Yvonne, fille de Paul Boisvert et Irène Lemire recevait le baptême des mains du R. Père Desrochers. Le 20 novembre, était baptisée Marie Dolores Denise, fille d'Alphonse Corriveau. Les filles ne manqueront pas comme vous voyez.

* * *

Dimanche le 18 décembre aura lieu le concert de Noël donné par les enfants de l'école. Venez voir ça.

## EAGLESHAM

M. Eddie Trudel et sa famille, ainsi que M. Greenfield, sont revenus de Wanham où ils travaillaient pour la compagnie Lassiter.

* * *

Mme Raymond Potevin, qui avait dû être transportée à l'hôpital, en est revenue en bonne voie de guérison. Quant à Mme Ludger Emard, elle est rentrée chez elle, de l'hôpital de McLennan, avec une grosse fille. M. et Mme Henri Rouleau ont aussi fait baptiser une fille.

* * *

Une compagnie de pétrole a établi ses quartiers chez M. Georges Meunier pour quelques mois. On installe poteaux et fils pour avoir le service de l'électricité.

* * *

MM. Jos. Dumond et Davignon sont allés à Edmonton. A son retour, M. Dumond a vendu son beau camion Studebaker.

M. et Mme François Rouleau se sont rendus dans l'Est pour l'hiver, et Mme Fred. Rheault chez ses parents du Manitoba. Son mari travaille pour la compagnie Lassiter cet hiver.

### Mes confessions

Un nouveau volume vient de paraître aux Editions du Lévrier sous le titre: "Mes confessions" par le R. P. Augustin-M. Séguin, O.P.

Mettant à profit son expérience de curé et d'aumônier d'hôpital l'auteur entame une série de souvenirs où la vie réelle, avec ses surprises, ses incidents ou sa monotonie offre un prolongement sombre aux gaies escapades de la vie écolière.

"Mes Confessions" par le R. P. Augustin-M. Séguin, o.p. volume de 20 pages, publié aux Editions du Lévrier, 5375, ave N.-D. de Grâce, Montréal-28, est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.25.

La plupart des essais effectués pour fondre la glace sur les plants ne font qu'empirer les choses. Si les plants sont recouverts de grésil ou de neige gelée, il faut attendre que la glace dégèle.

### Départ pour l'Est

M. J.-L. Corriveau, de Chauvin, a vendu son magasin à M. Christie et a décidé de retourner dans l'Est. M. Corriveau était venu s'établir ici la première fois en 1905, et il est à Chauvin depuis 1912.

## Journée dA.C.F.A. à Lafond

**A donné $8.25:**
M. l'abbé P. Mailloux.

**Ont donné $6.00**
RR. SS. Ste-Croix.

**A donné $3.00**
M. Eugène Lamoureux.

**Ont donné $2.00:**
Evariste Gouin; Elzéar Foisy.

**Ont versé $1.50:**
Francis Robinson, Emile Malo, René Desaulniers, Achille Lafrenière.

**Ont versé $1.00:**
Léo-Paul Bergeron, Napoléon Bergeron, Philippe Couillard, Eugène Foisy, Félicien Fréchette, Argé Gagné, Hector Jean, Maurice Jean, Ovila Jean, Jules-B. Journault, Jean-Chs Journault, B. Jubinville, Ant. Lafrenière, Hubert Lavoie, Léo Mailloux, Alphonse Malo, Hervé Malo, Oscar Malo, Mme W. Parkinson, Edouard Robinson, Léon Robinson, Philippe Robinson, Mike Slefendurfas, Ernest Tremblay, Ls-Aimé Tremblay.

**Ont versé $0.50:**
Roland Bergeron, Mme Robert Côté, Adrien Desaulniers, Wilfrid Desaulniers, Arthur Foisy, Oscar Guindon, Roger Jean, Jos. Pigeau, Georges Robinson, Zoël Robinson, Robt Tomlinson, Napoléon Tremblay.

**Ont versé $0.25:**
Lucien Desaulniers, Lionel Gagné, L. Laframboise, Damase Lavoie, Aimé Malo, Laurent Robinson, Albert Paradis.

TOTAL: $60.00.

## VIMY

Un grand nombre de personnes du district se montrèrent intéressées dans leur communauté lundi passé. L'occasion fut une assemblée générale de sports à l'école. On discuta les possibilités d'organiser des clubs de gourets, et surtout une campagne pour avoir les fonds nécessaires pour déménager la patinoire l'an prochain. M. Emile Laplante fut nommé entraîneur de l'équipe junior et M. Albreda Fortier, gérant. M. Fernando Carrière organisa plus qu'une équipe des plus jeunes.

Les nouveaux directeurs du club sportif furent élus: président: M. Emile Laplante; vice-président: M. Louis Saint-Arnaud; secrétaire: Robert Currière; et cinq autres directeurs: Arthur Rouleau, Léandre Riopel, Maurice Wilson, Albert Blanchette et Hilaire Fortier.

Une veillée sociale aura lieu à la salle dimanche, le 18 décembre.

## Vient de paraître

**Histoire des Sciences et de leurs applications**

Louis Bourgoin de la Société Royale du Canada
**Tomes II et III**

On est toujours curieux de savoir comment une idée a été conçue. Une idée d'abord rejetée par les hommes parce qu'invraisemblable, puis adoptée universellement et sans la réalisation de laquelle il serait difficile de vivre comme on le fait, à moins de changements radicaux dans ses habitudes.

A titre d'exemple seulement, qui s'arrête à penser que le malaise dont il souffre a été ressenti par d'autres hommes il y a plus de vingt siècles? Ce malaise, des savants d'alors, considérés tout au moins excentriques, s'y sont intéressés, ont essayé de le guérir, y ont peut-être même réussi. Des expériences semblables, accompagnées des mêmes difficultés, ont été faites pour faciliter le voyage, au moyen de la boussole ou de l'astronomie; pour enseigner la géographie avec des mappemondes fantaisistes, pour créer de l'énergie avec des moyens de fortune.

Léonard de Vinci, Copernic, Képler, Olivier de Serres, Vésale, Galien, Paré, Harvey défilent tous devant nous, les uns bafoués par leurs concitoyens, les autres adulés, tous les grands hommes dont le mérite est maintenant reconnu.

M. Bourgoin nous entraîne avec lui dans ce dédale des connaissances humaines et ne nous laisse qu'après avoir tout expliqué, certain que nous n'avons plus de questions à poser.

Une publication des Editions Chantecler Ltée, 8125, St-Laurent, Montréal. Prix $1.35 chaque volume.

## JOUSSARD

M. et Mme Jos. Brassard, Clermont, Mona Brassard sont allés à Edmonton à l'ouverture de notre poste français de radio. Mme Brassard a fait un court séjour dans un hôpital de cette ville.

M. Mennet a dû se rendre à l'hôpital de High Prairie pour une grave maladie.

Le 18 décembre, à 7h.30, aura lieu la bénédiction de la croix illuminée qui domine le clocher de notre belle petite église. Après une allocution de circonstance et le salut du Saint-Sacrement, une soirée récréative sera donnée au sous-sol de l'église. Il paraît que l'on nous y réserve une grande surprise. Tous sont cordialement invités. Ce sont MM. Roland et Robert Bédard qui ont installé la croix.

* * *

Dimanche dernier, à la Mission Saint-Bruno, on inaugura la grande salle qui sera un centre récréatif. Les pensionnaires du couvent, sous la direction du R. Père Snuvé, o.m.i., exécutèrent avec perfection plusieurs morceaux de chant et de musique instrumentale. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

La température est encore idéale pour la saison. Nous approchons à grands pas de la fête de Noël que nous devrions tous préparer avec soin par les prières et les pénitences de l'Avent.

### Moins de bois canadien à l'Angleterre

Genève. — Des chiffres publiés par la commission économique des Nations unies, section de l'Europe, révèlent que la Grande-Bretagne a réduit considérablement ses importations de bois de construction de la zone du dollar, particulièrement du Canada.

Pour le premier semestre de cette année, la Yougoslavie a fourni à l'Angleterre autant de bois mou scié que ne l'a fait le Canada.

La Scandinavie, qui avait fourni à la Grande-Bretagne environ un sixième de son bois d'importation en 1948, en a fourni environ un quart durant les 6 premiers mois de cette année.

## LEGAL

La fête de la Ste-Catherine à Legal a obtenu un franc succès. Malgré les mauvais chemins, les paroissiens ont fait un réel effort pour faire acte de présence soit au cours de l'après-midi, soit au cours de la soirée. Les comptoirs bien garnis attiraient de nombreux clients.

Les élèves de l'école ouvrirent la fête par un concert d'une heure fort bien réussi. La Révérende Soeur Morin en avait la charge, c'est tout dire.

Il y eut vente d'objets de fantaisie de toutes sortes et tout particulièrement vente de la tire traditionnelle. Les différents jeux ne manquèrent pas d'intéresser jeunes et vieux.

Pour clôturer la soirée, Mme Arthur Boisvert avait organisé un autre concert qui fut goûté de l'auditoire et qui révéla de plus les nombreux talents à Legal.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont pris part à l'organisation de cette fête et qui en ont fait un succès. Merci aux nombreux donateurs de prix. Merci à tous les paroissiens et à tous les visiteurs des alentours. Nous soulignons la visite de notre ancien curé toujours souriant, Mgr Tessier.

* * *

M. et Mme Merkowski sont les heureux parents d'un gentil petit garçon.

* * *

M. et Mme Albert Boisvert ont passé quelques jours à Legal.

* * *

En la fête de l'Immaculée-Conception, M. le vicaire a présidé une réception d'Enfants de Marie au couvent.

* * *

Les Soeurs de Clandonald ainsi que les Soeurs Grises de Saint-Albert nous font parvenir de belles boites pour le service de l'autel. Nous les en remercions bien sincèrement.

* * *

Dimanche prochain, le 11 décembre, il y aura grand bingo d'un genre particulier à Legal. Grâce à la générosité de MM. O. Auger et Lucien St-Martin, nous aurons comme prix de ce bingo des rôtis de lard de dix à douze livres. Nous invitons tous les amis des paroisses avoisinantes.

## Une enquête sur le commerce agricole en certaines régions de l'Alberta

Les résultats d'une enquête sur le commerce agricole dans le centre de l'Alberta, publiés par le ministère fédéral de l'Agriculture, de concert avec l'université de l'Alberta, contiennent des renseignements utiles relativement aux progrès continus réalisés par l'agriculture dans les Prairies.

L'enquête, effectuée pendant l'année budgétaire 1943-1944, a couvert un total de 318 fermes dans trois districts du centre de l'Alberta: Innisfail, dans la région à sol noir, et Drumheller et Gadsby dans la région à sol brun foncé.

Entreprise en juin 1944, l'enquête faisait partie d'une étude de grande envergure portant sur les problèmes économiques et sociaux relatifs à l'utilisation de la terre dans les provinces des Prairies, à la suite de l'adoption de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies.

La frontière occidentale de la zone de sécheresse, aux fins de la mise en vigueur de la Loi susmentionnée, traverse le centre de l'Alberta. Afin d'établir des comparaisons relativement aux conditions influant sur le revenu agricole à l'intérieur et à l'extérieur de la région de sécheresse, les districts choisis pour l'enquête se trouvaient sur cette frontière occidentale, à savoir, deux à l'intérieur et un à l'extérieur.

Dans le district d'Innisfail (à l'extérieur de la frontière), les trois cinquièmes des fermes s'adonnent à l'élevage des bestiaux. Dans le district de Drumheller, plus des trois cinquième des fermes cultivent des céréales. A Gadsby, environ les trois cinquième produisent des céréales mixtes et élèvent des bestiaux, un cinquième cultive des céréales et l'autre cinquième pratique l'élevage des bestiaux.

La dimension moyenne des fermes à l'étude est de 348 acres à Innisfail (64 p. 100 amélioré), de 685 acres à Drumheller (76 p. 100 amélioré) et de 586 acres à Gadsby (56 p. 100 amélioré). La valeur moyenne par acre amélioré est de $41, $36 et $19 respectivement.

La valeur moyenne du capital des 318 fermes s'établit à plus de $18,000, comprenant $11,000 en immeubles, $3,000 en machines et matériel, $2,300 en bestiaux, et le reste en semence, aliments et autres fournitures agricoles. Les fermes cultivant des céréales sont celles qui avaient la mise de fonds moyenne la plus élevée, soit près de $24,000.

L'élevage des bestiaux dans le district d'Innisfail, surtout des porcs et des vaches laitières, est considéré comme un genre semi-intense, comparativement au genre plus élaboré d'entreprise dans le district de Gadsby où l'élevage des bovins de boucherie est plus répandu. La principale catégorie de bestiaux est le porc sur les fermes mixtes, et pendant l'année de l'enquête il y avait beaucoup de porcs sur les fermes produisant des céréales également. C'est le blé qui occupe la plus grande étendue sur les fermes à céréales, et l'avoine sur les fermes mixtes et à bestiaux.

En calculant la moyenne pour tous les types de fermes à l'étude, on a constaté que les recettes brutes provenant des bestiaux et des produits de bestiaux sont à peu près les mêmes que celles tirées de la vente directe des céréales. Le profit de la main-d'oeuvre s'élève à près de $1,100 par ferme.

Pendant l'année de l'enquête, les rendements ont été des deux tiers seulement de la quantité normale dans le district d'Innisfail, presque normaux dans celui de Drumheller et très supérieurs à la quantité normale dans celui de Gadsby.

Par conséquent, le bénéfice moyen réalisé après déduction des frais de fonctionnement, de l'entretien du capital et de subsistance pour la famille, est moins élevé sur les fermes d'Innisfail que sur celles des deux autres districts. Ce n'est que sur les fermes d'élevage d'Innisfail que le surplus moyen est supérieur à celui des fermes de Gadsby. Le plus gros surplus a été réalisé sur les fermes à céréales de Drumheller.

Mais les économistes en sont arrivés à la conclusion qu'avec la même organisation agricole que celle de 1943-44, basée sur les rendements, des prix et des frais moyens à long terme, on peut s'attendre à des bénéfices aussi élevés d'une ferme d'une demi-section à Innisfail que d'une ferme d'une section entière à Gadsby. Sur des fermes de dimensions moyenne, on peut s'attendre que les bénéfices réalisés par les fermes de Drumheller soient les plus élevés.

### Production du lait pur

Trois facteurs essentiels dans la production du lait pur sont: des vaches propres et en bonne santé; des ustensils propres et stérilisés; le prompt refroidissement et l'entreposage à basse température.

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

## VANCOUVER

La Colombie canadienne manifeste une vie culturelle et aritstique admirablement variée. En octobre dernier, la "Canadian Folk Society" offrait son 16e festival annuel à l'hôtel Vancouver.

Invité à s'y présenter le 28 octobre, notre groupe canadien-français de jeunes gens, sous la direction de Mlle Rita Loiselle, fit honneur à nos belles traditions ancestrales. Chants du terroir et danses populaires se succédèrent gaiement: un pot pourri d'abord, puis la dance curieusement appelée "Le Brandy", la chanson "Le coeur de mamie", un minuet français, "Le p'tit cordonnier" de Charles Girard et, enfin "Bonsoir, mes amis, bonsoir".

Mme Oscar Loiselle avait recueilli quelques très belles pièces d'art artisanal canadien-français qu'elle exposa avec goût devant les nombreux admirateurs de ces travaux domestiques. Elle remercie les personnes qui les ont si aimablement prêtés.

Parmi les personnalités qui daignèrent nous honorer de leur présence et de leur encouragement nous remarquions le consul de France, M. Alexis Anfossy, le maire de Vancouver et le premier ministre de la Colombie.

Des 30 groupes ethniques représentés, celui du Canada français fut l'un des plus admirés.

Félicitations sincères à nos jeunes!

La fidélité aux traditions nous défend d'oublier la Sainte-Catherine. Le soir du 26 novembre, le cercle canadien-français de Vancouver recevait près de 200 invités dans la salle Saint-Sacrement. M. Jos. Gagnon, président du cercle, dirigea avec entrain la partie de cartes. Nos gentilles demoiselles étaient naturellement à l'honneur, grâce à leurs clairs bonnets de Ste-Catherine modelés par les doigts agiles de Mmes Poitras, Dupré et Pallard. Un programme musical varié fut organisé par Mme Georges Lambert qui nous présenta tour à tour le jeune chanteur, danceur et acrobate Ray Mercier et son père Sylvio; Mme Marchand accompagné de Mme McDougall, exécuta un extrait de Carmen et la belle chanson "Nos Souvenirs"; puis ce fut le vieux chanteur M. Pinvidic à la voix émue ou à l'accent comique, le violoniste Audet et enfin la chorale paroissiale qui répéta avec grande distinction "Les Cloches du Hameau" et "O Canada, mon Pays, mes Amours."

Les recettes d'un grand tirage de "dindes de Noël" furent offertes à la paroisse.

Un goûter excellent fut préparé par le dévouement de Mlle Paradis, de Mes B. Desrochers et M. Ecarnot. La tire blonde n'avait pas été oubliée. Merci à notre cordon bleu, Mme J.-B. Tisseur, et aux muscles solides de nos "tireurs" Gagnon, Tisseur, Savoie et Boutin.

Je dis un merci sincère aux nombreux dévouements connus ou cachés qui donnent l'exemple admirable d'une si belle coopération au succès de notre cercle et au développement de la vie paroissiale.

Le chroniqueur,

## Remerciements

Les Dames auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de leur soirée du 29 novembre, en particulier notre poste CHFA; le R. P. Patoine et Mme Barbeau qui ont donné les premiers prix de Bridge et de Whist; Mmes Thibault et Saint-Martin, les prix de consolation, et la Survivance qui a fourni gratuitement les compteurs.

## Opposition aux pêcheurs d'origine japonaise

Vancouver. — L'Union des pêcheries de Vancouver a protesté avec vigueur contre le projet de ramener sur la côte ouest les pêcheurs japonais déplacés durant la guerre.

Le porte-parole d'une vaste conserverie a révélé que sa compagnie s'apprête à embaucher 300 des pêcheurs japonais installés à l'heure actuelle à l'intérieur de la Colombie et de l'Alberta. L'Union des pêcheries explique que son attitude n'a rien à faire avec la distinction des races mais qu'il y a déjà plus d'hommes qu'il n'en faut pour la pêche sur la côte ouest.

## ST-JOACHIM

Mes amies me reprochent de n'avoir pas beaucoup de nouvelles à leur faire lire. Voulez-vous coopérer? Si oui, nous en aurons. Par exemple, si vous avez la visite de parents ou amis que vous aimez, de Québec ou des Etats-Unis et même des alentours; si vous donnez une soirée, si vous recevez à un joli thé; si vous devez faire un voyage; s'il y a des fiançailles en perspective chez vous ou chez vos proches; si la naissance d'un nouveau poupon vient agréablement augmenter votre famille, donnez-m'en connaissance; je me ferai un grand plaisir de l'insérer pour intéresser vos amis et leur faire plaisir. (Téléphonez 20265, de 5h. à 7h. p.m., ou encore à 20085 pendant toute la soirée.

Pour cette semaine je n'ai rien à vous dire. Ca va mal! Le charmant petit oiseau qui m'apporte de temps en temps quelque chose de nouveau, a dû se faire mal au bec ou se briser une aile, je ne sais! Votre correspondante chroniqueuse a les "bleus" et broie du noir; le rédacteur est "jongleur"; l'éditeur pense que j'écris mal; le linotypiste me fait faire des fautes d'orthographe. CHFA nous régale d'un magnifique programme: des opéras si bien expliqués qu'on se croirait présent au théâtre, des morceaux choisis de musique et de chants, ou léger, ou mélancolique ou vibrant; mais on ne nous a pas encore fait entendre la chanson très populaire "Ca ira mieux demain".



Mlle Thérèse Kéroack, organisatrice du thé des "Bonnes Amies" qui a eut lieu dimanche dernier chez Mme Turcotte.

## Les Bonnes Amies

### Thé couronné de succès

Dimanche dernier, plus de deux cents personnes sont venues donner un encouragement on ne peut plus significatif aux membres du Cercle des Bonnes Amies de notre ville en se rendant à la résidence de Mme Armand Turcotte, 10026-115ème rue, pour y prendre une tasse de thé et nouer d'intéressantes causeries.

Le comité social, sous l'habile direction de Mlle Thérèse Kéroack, activement secondée par Mme Lucie Leclair, présidente du cercle, s'acquitta admirablement de la tâche qu'on lui avait confiée. Sous l'active direction de Mme Rolande Chénier, le service fonctionna comme un charme.

Versaient le thé: Mmes Lucie Leclair, L.-M. Brennan, J.-A. Gallant, Georges Fortier, G. Burger, A. Brissette, McCallum, Joseph Latour, Brunelle, A. Blais et Gérard Baril; Mlle T. Murray.

Les personnes dont les noms suivent ont accordé un généreux concours pour assurer le succès de notre thé. Ce sont Mmes R. Jodoin, R. Lefebvre, L. Béland, L. Paquette, Arthur Saint-Pierre, Philippe Villeneuve, Albert St-Pierre, Armand Turcotte, Ernest Gourdine, D. Fillion, Rosaire Racette, Paul Chatain, R. Cairns, Camille Morin, J.-M. Fontaine, Rosaire Sabourin, Maurice Lavallée; Mlle Suzanne et Claire Chatain, Suzanne Dame, R. Sabourin, Charlotte Bernier, Bertha Montpetit, Yvonne Parent et Jeanne Kéroack.

A toutes les personnes qui sont venues nous témoigner d'une façon tangible l'estime qu'elles ont à l'endroit de notre cercle et de ses activités nous offrons un très cordial merci.



## Moins de dangers de guerre

Londres. Le secrétaire américain de la Défense, Louis Johnson, a déclaré que les Etats-Unis doivent être prêts à se porter rapidement à l'aide de toute victime de l'agression, mais il a admis que les risques de guerre avaient diminué "légèrement" au cours des récents mois.

## Des noms français

Si l'on juge par les emprunts que l'on fait à la langue française aux Etats-Unis, et même dans les milieux anglais des affaires au Canada, notre langue est certainement un atout très précieux en affaires.

Voici quelques noms français de grands hôtels américains: Hôtel de Ville, Lafayette, Hôtel Bellevue, Martinique, Versailles, Marseille, Rose d'Or, Grand Hôtel, La Cascade.

Même au Canada, les grands hôtels en vogue et possédés par des intérêts anglais portent des noms français, tels le Château Frontenac, le Château Laurier, Château Louise, Manoir Richelieu, Hôtel Tadoussac, Hôtel Laurentien.

Trois revues américaines à grand tirage ont un nom français: Châtelaine, Vogue, Mademoiselle.

De nombreuses marques d'autos sont françaises. Il suffit de se rappeler: La Salle, Chevrolet, Cadillac. On trouve en outre d'innombrables marques de commerce françaises en tous les domaines; pensons aux produits chimiques Dupont, aux radios Dumont, aux vêtements L'Aiglon, aux articles de toilette Polident, Bon Ami, aux bijoux Richelieu, Tournneau.

A New-York, de multiples restaurants portent des noms français: Le Café Chambord, Fleur-de-Lis, L'Auberge de France, Le Champlain, Le Pavillon suisse, Le Veau d'Or, Le Café de Paris, etc.



## Soirée du club "Joyeux Noël"

Dimanche prochain, le 11 décembre, le club "Joyeux Noël" organisera une soirée au bénéfice des malades et des vieillards de nos hospices.

Cette soirée aura lieu à la salle St-Joachim. Il y aura partie de cartes, whist et bridge.

Tous sont bienvenus!

## La politique internationale

# Rapprochement avec l'Allemagne et résistance secrète en Russie

Par Maurice Dagenais
de la British United Press

On vient d'enregistrer un très important développement dans la politique internationale.

L'Allemagne s'est rapprochée de l'Europe occidentale et même le gouvernement de la république vient de signer le premier protocole avec les puissances occidentales.

Ce protocole en dix points assure à l'Allemagne que les puissances d'occupation de l'oeust ralentiront le démembrement des industries allemandes. De plus, l'Allemagne participera activement à la vie économique de l'ouest de l'Europe et elle prendra graduellement sa place au sein de la famille des nations européennes de l'ouest.

En retour, la république allemande s'engage à ne jamais réorganiser une armée allemande.

Par la suite, les autorités alliées ont averti catégoriquement les Allemands qu'ils ne doivent pas considérer la signature de ce protocole comme une porte ouverte à d'autres demandes.

Pendant que les Alliés occidentaux lançaient cet avertissement, le parlement allemand de Bonn discutait d'une manière acerbe le nouvel accord.

Le débat fut si violent que le chef de l'opposition a été chassé de la Chambre pour les 20 prochaines séances. Le chef socialiste Kurt Schumacher était allé jusqu'à qualifier le chancelier Adenauer de "chancelier fédéral des alléis" parce qu'il avait accepté le nouveau statut de la Rhur.

La partie du protocole appelée le "statut de la Rhur" place le riche bassin industriel de grande importance stratégique sous un contrôle international.

C'est à cause de cette concession allemande que le chef de l'opposition menace de déclencher une grande crise constitutionnelle.

Quelle que soit la colère du chef socialiste allemand, la république de Bonn se rapproche des pays occidentaux et ils s'assurent une garantie contre une mobilisation militaire et industrielle allemande en empêchant la formation d'une nouvelle armée et en contrôlant la majeure partie du potentiel industriel du Reich.

Une autre nouvelle encourageante nous est parvenue au sujet de l'Europe. Elle concerne la Russie et elle vient d'un ancien premier ministre russe.

M. Alexandre Kerensky a été à la tête du gouvernement russe après la révolution de 1917. Son gouvernement a servi, en quelque sorte, de transition entre le régime des tsars et celui des communistes.

Kerensky a consulté un grand nombre de personnes expatriées de la Russie et il est convaincu que le régime rouge n'a pas réussi à dominer les coeurs et les esprits russes, même chez les jeunes qui n'ont jamais connu autre chose que le communisme.

Il considère que c'est là l'un des facteurs les plus encourageants de la situation actuelle en Russie. Il est convaincu qu'il existe une sorte de résistance secrète au régime communiste dans son pays. D'autre part, il ne croit pas que ce sentiment d'opposition puisse se développer sous forme de révolution pour le moment, car la dictature du Kremlin a trop d'emprise sur toutes les activités du peuple russe. L'espionnage et la police politique organisés par les dictateurs rouges ont trop de ramifications pour que l'opposition au régime puisse s'organiser pour le renverser.

## A ceux qui veulent se rendre en Terre sainte

Cité du Vatican. — Les pèlerins qui ont l'intention de se rendre en Terre sainte sont mis en garde une fois de plus par l'agence missionnaire Fides contre les informations selon lesquelles ils peuvent circuler librement en Palestine. L'agence recommande aux pèlerins: premièrement, d'éviter avant de partir de prendre un visa d'Israël autrement la zone arabe leur sera fermée car, jusqu'à présent, sauf de rares exceptions, les Arabes, dans la zone desquels se trouvent la majorité des Lieux Saints, ont refusé l'entrée à toutes les personnes venant de la zone israélienne.

Deuxièmement, d'atteindre la Palestine arabe sans passer par le territoire d'Israël, en débarquant à Beyrouth ou atterrissant dans cette ville ou Damas, soit qu'ils voyagent par mer ou par avion.

"On comprend, ajoute l'agence, que le gouvernement israélien fasse tout pour attirer les visiteurs, car il a un immense besoin de devises étrangères. Pour se les procurer, il dispose de deux moyens qui ne sont pas à l'avantage des pèlerins: le coût de la vie extrmement élevé et un contrôle sévère de l'argent apporté par les voyageurs. Ceux-ci sont souvent obligés de le changer dès leur arrivée et au départ ils ont de grosses difficultés".



## Annonces classifiées



## Situation générale du commerce

### Dans les provinces des Prairies

D'après la Revue des affaires de la Banque de Montréal, le commerce urbain, en général, est satisfaisant et presque égal à celui de l'an dernier; mais dans plusieurs centres ruraux, les affaires sont un peu au-dessous de ce niveau. Les rentrées sont bonnes, pour la plupart. La demande de denrées est stable et le total des ventes l'emporte un peu sur il y a un an. Avec le temps doux, les ventes de vêtements d'hiver languissent. Les meubles et les articles de ménage se vendent moins bien que l'an dernier. La quantité de réfrigérateurs électriques domestiques augmente. La quincaillerie est fort demandée. Le commerce de bijouterie est actif. Les commandes de nouvelles machines agricoles ont fléchi un peu depuis la fin des travaux agricoles d'automne. Les fabricants de confection pour hommes sont pleinement actifs, mais le personnel a beaucoup diminué dans les ateliers de confection pour dames. La production de charbon augmente. Les entrepreneurs en construction sont actifs. Les salaisons ne manquent pas d'ouvrage. Les grandes minoteries sont raisonnablement occupées. La dernière estimation de l'Office fédéral de la Statistique fixe la récolte de blé à 337 millions de boisseaux, au lieu de 363 millions l'an dernier. La production quotidienne de pétrole brut albertain, en octobre, a été en moyenne de 62,261 barils, soit presque le double de celle d'octobre 1948.

Lisez et faites lire la Survivance





# La radio sous son aspect commercial

(suite de la page 2)

Cette réclame radiophonique qui forme, disons-nous, la presque totalité des revenus d'un poste de radio, peut se séparer en deux sections: l'annonce nationale et l'annonce locale.

La première, c'est l'annonce faite par les grandes compagnies, les entreprises de grande envergure, qui organisent leur publicité sur une vaste échelle, sur un plan national. Ces compagnies confient ordinairement ce travail à des spécialistes en la matière, aux agences de plublicité. La plupart de ces agences ont une section de la radio ayant un personnel entraîné à la préparation de programmes, à la rédaction de textes de réclame, à la traduction, à l'étude des différents marchés formés par les auditeurs des postes qui les sollicitent. Et c'est ici que l'on voit le rôle nécessaire des représentants de postes radiophoniques. En effet, peu importe en quel coin du pays est situé tel poste de radio, il a besoin d'un intermédiaire intéressé pour solliciter ces agences, dont les bureaux sont établis dans les grands centres du pays. Cet agent ou ce représentant est rémunéré selon le système de commission qu'il retient sur les contrats obtenus, et cette commission est fixée à 15 pour cent.

Le poste CHFA a déjà choisi son représentant pour Montréal et Toronto. C'est Omer Renaud et Cie. Très prochainement nous en nommerons un à Winnipeg et un autre aux Etats-Unis, probablement à Chicago.

L'annonce locale c'est la publicité provenant des maisons d'affaires établies dans les limites de notre rayonnement Ces clients sont sollicités par des représentants faisant partie du service commercial du poste. Actuellement nous n'avons qu'un vendeur à CHFA, vous le connaissez c'est M. Pierre Gagnon. On lui a confié le territoire compris par la cité d'Edmonton et ses banlieues. Incidemment je dois dire ici que M. Gagnon a accompli un très beau travail. Les résultats obtenus jusqu'ici sont des plus satisfaisants car il est évidemment beaucoup plus difficile de vendre de l'annonce avant qu'un poste soit en opération, comme c'était notre cas, qu'après qu'il est sur les ondes et que tous peuvent écouter ses émissions et juger de ses mérites. Pour ce qui est de l'extérieur de la ville, nous verrons à régler la question en temps et lieu. Nous comptons organiser des programmes de participation pour les petites villes où se trouvent un nombre suffisant de marchands pour commanditer un programme d'une heure, ou d'une demi-heure. Le coût d'une telle émission est partagé entre eux.

Cela nous amène au coût de la publicité radiophonique. A combien revient un programme à la radio? Eh bien cela dépend de bien des facteurs qui peuvent se résumer ainsi: de la nature du programme, de l'heure de diffusion c'est-à-dire dans quelle classe il est fixé, et de l'escompte de fréquence, c'est-à-dire du nombre de fois que l'émission a lieu. Ainsi un marchand qui achète un quart d'heure durant la soirée ne peut s'attendre à payer le même prix qu'un autre qui réserve la même période pour le matin ou l'après-midi. Non pas, car la radio a plus d'auditeurs dans la soirée et par conséquent un programme diffusé pendant ce temps devrait normalement apporter des résultats plus appréciables. De même celui qui signe un contrat annuel comportant trois ou cinq émissions par semaine paye nécessairement un prix bien inférieur que paye celui qui n'achète qu'un seul programme ou qu'une courte série d'émissions. C'est tout comme acheter des allumettes au char au lieu d'à la boîte de dix sous. A CHFA, comme vous pourrez le voir en demandant votre carte de tarif, ceux qui sont intéressés, notre temps est divisé en trois classes:

Classe A: de 5h.30 p.m. à 10h.30 p.m. et le dimanche;

Classe B: de l'ouverture du poste, 7h.00 a.m. à 1h.30 p.m.

Classe C: de 1h.30 p.m. à 5h.30 p.m. et de 10h.30 p.m. à la fermeture à minuit.

Je ne peux évidemment pas vous donner ici tous les prix, mais pour vous donner une idée disons qu'une heure, durant la soirée vaut $40.00, un quart d'heure $16.00 et une annonce-éclair ou "spot" de 30 secondes $3.50. Dans l'avant-midi, l'heure se vend $30.00, le quart d'heure $12.00 et le "spot" de 30 secondes $2.50.

A cela il faut naturellement ajouter les frais de réalisation et d'enregistrement s'il y a lieu, les cachets d'artistes lorsque l'on utlise du talent, et les frais de lignes de transmission, lorsque le programme est diffusé d'un autre endroit que nos studios, théâtre, salle, aréna ou autres.

Comme vous le voyez la question est assez complexe, et je ne voudrais pas abuser de votre patience en entrant dans trop de détails. Avant de terminer, je voudrais cependant dire un mot au sujet de statistiques. D'après les derniers rapports notre groupe forme un total d'un peu plus de 45,000 dans la province. Nous ne sommes pas très nombreux. Mais cela représente tout de même un marché intéressant si l'on est en mesure de dire que CHFA atteint presque tous nos gens, car ils habitent surtout le nord de la province, partie vers laquelle nos ondes seront dirigées, et que l'on puisse prouver qu'on nous écoute toute la journée, dans une proportion d'au moins 95 p.c. à part des auditeurs parlant une autre langue.

Votre poste est membre de la C.A.B. (Canadian Association of Broadcasters) et de la B.B.M. (Bureau of Broadcasts Measurements). Ce dernier organisme s'occupe de faire des relevés du nombre d'appareils récepteurs dans telle ou telle localité, des programmes écoutés à différentes heures, de la popularité de certaines émissions, bref, de dresser des rapports du nombre d'auditeurs que peut s'attendre à atteindre telle maison d'affaires qui désirerait utiliser les services de tel ou tel poste. Tous et chacun de vous pouvez donc contribuer au succès financier de votre poste:

En utilisant largement ses services pour ceux qui sont en affaires, et pour nos auditeurs en général, en suivant assidûment tous nos programmes, afin de pouvoir donner une réponse favorable aux enquêteurs qui établissent leurs tableaux d'après les chiffres reçus. N'oubliez pas que leurs indications influenceront très fortement les maisons de commerce disposées à dépenser une partie de leur budget d'annonces à CHFA et que tous et chacun d'entre vous peut et doit apporter son concours à tout ce qui pourrait, de près ou de loin, déterminer le succès du poste. Le personnel de CHFA est disposé à travailler d'arrache-pied pour arriver à ce but, mais il a besoin de sentir qu'il est bien secondé dans ses efforts par toute la population canadienne-française de la province. Longue vie à CHFA! La Voix française de l'Alberta!

Merci, mesdames et messieurs.

Paul de Grandpré,
directeur du Service commercial



# Saint-Albert

Du 27 novembre au 4 décembre, les paroissiens de St-Albert étaient favorisés par les grâces extraordinaires d'une retraite. Le prédicateur fut le Rév. P. Joseph Michael, O.m.i., de Saskatoon, qui nous revenait pour une deuxième fois depuis 1946. Si l'on en juge par la nombreuse assistance aux trois messes chaque jour de la semaine, et à la grand'messe d'action de grâce, dimanche le 4; si l'on songe au nombre très considérable de communions tant durant la semaine qu'au jour de la clôture; si on se rappelle l'empressement mis par presque tous les paroissiens à venir aux exercices du soir, leur ferveur à réciter le chapelet, et leur esprit de foi à écouter l'éloquent et expérimenté prédicateur, — on peut se faire une idée des fruits abondants de grâce que cette retraite a procurés à cette paroisse. Mentionnons aussi les intructions très appropriées données par le Rév. Père prédicateur aux enfants d'école, du mardi au vendredi.

* * *

Dimanche le 4 décembre, avait lieu le bazar paroissial sous la direction des Dames d'autel. Grâce à l'impulsion donnée par leur habile présidente, Mme Léo Belhumeur, et à l'aide de ses dévouées collaboratrices, de même qu'à l'appui généreux des membres du C.Y.O. et du club des Fauvettes, ce fut un magnifique succès

Dix candidates s'étaient partagé la paroisse en vue du bazar, et travaillèrent de leur mieux chacune dans son district: Mmes Arthur Lavoie, Eugène Maheux, Hector McDonald, Roland Bonneville, au village; et Mmes Andy Kennedy, James Flynn, Henri Terreault, Collin Foss, Jos. Rouault, Emile Cherot à la campagne. Le grand nombre d'articles de choix en lingerie et en pâtisserie confectionnés ou donnés par les dames de la paroisse et étalés sur les comptoirs par les candidates, fut le gros atout de la journée.

Les différentes équipes du C.Y.O. étaient sous la direction de leur enthousiaste président Bud Iseke. Trois concurrentes, chacune appuyée par un lieutenant, rivalisèrent d'ingéniosité pour le titre de Reine du bazar. C'étaient Anna Maloney et Ray Staples, Emma Hesse et Marcel Morin, Dorothée Terreault et Raymond Régimbald. Quant au club des petites filles de la chorale, dirigée par la Révérende Soeur St-Joseph, du couvent, il réussit à mettre en vente un nombre surprenant d'articles de fantaisie les plus variés.

Le bazar fut officiellement ouvert par M. l'honorable Lucien Maynard, procureur général de la province, qui adressa la parole en français et en anglais. Il profita de l'occasion pour annoncer l'assemblée publique qu'il présidera à St-Albert, dimanche prochain le 11 décembre. A son tour, M. Neil Ross, maire du village dit quelques mots appropriées à la circonstance et remercia l'honorable député de l'honneur qu'il nous faisait.

Durant l'après-midi, les dames servirent le thé. Madame Léo Belhumeur dirigea les activités et souhaita la bienvenue aux visiteurs. Parmi celles qui s'y dévouèrent on remarquait Mmes Hon. L. Maynard, N. Ross, F. Nadon, L. Tétrault H. Lamer, W. Cuts, L. Barry, W.-J. Bocock, C. Ladéroute, tandis que Mmes C. Brodeur, E. Toupin et A. Chevigny reçurent les offrandes. Pendant ce temps, Mmes Arthur Lavoie, Emile Cherot et Henri Benion, vendirent des objets aux comptoires. De leur côté, Mmes E. Maheux et A. Kennedy virent à la vente des billets de rafle.

Au cours de la soirée, Mme B. Morin, J. Bourgeois, G. Toupin, P. Morin, P. Lafranchise, J. Guimont, E. Cherot, S. Rowland et J. Miller aidèrent à la préparation et au service des collations. De leur côté, les hommes et jeunes gens sous la direction de M. Léo Belhumeur au haut-parleur, tinrent le jeu de bingo en marche au milieu d'une salle comble.

Le magasin de rafraîchissements était sous la charge de Mlle Donna Ladéroute, Denise Belhumeur et Jeanne Labelle, Elizabeth Bokenfohr; celui des jouets était confié à Mlles Gisèle Labonté, Rita Lavoie et M. Gordon Cassidy. Le jeu de verres était tenu par MM. Firmin Iseke et Jack Maloney, la roue de fortune était contrôlée par MM. Paul Brodeur, Théodore Tétrault et Jean Lavoie; la pêche était opérée par Mlles Simonne Labelle, Lucille Morin, Monique Coulombe et Raymond Rouault. Le jeu de tir sur bouteilles était en charge de David Terrault. Quant aux Fauvettes, elles travaillèrent sous la direction de Mmes J.-B. Coulombe à vendre des objets à leur comptoir et à circuler dans la salle pour vendre des palettes ou des billets de rafle. De leur côté, Bill Bokenfohr et David Terrault présidèrent au concours pour deviner le nombre de fêves sucrées dans un bocal, tandis que Mlle Elizabeth et Tillie Bokenfohr firent de même pour les cigarettes.

Sur la fin de la soirée, M. Bud Iseke, président du C.Y.O. annonça au micro la Reine du Bazar: Mlle Dorothée Terreault. Suivit le couronnement de la Reine, puis le chant de "Dieu sauve notre Reine" par l'assemblée. Le Révérend Père curé présida au tirage des billets de rafle, assistée de la Reine du bazar. Voici les noms des heureux gagnants: Laveuse électrique: Madame Jack Wilson, d'Edmonton, une ancienne paroissienne de St-Albert et la soeur de M. J. Flynn. Gâteau magnifique: M. F. Bilodeau, de Hull, P. Q. Le problème est de le lui faire parvenir intact. Comfortable: Mlle Tilly Bokenfohr, de St-Albert, qui est invitée à dire un mot à l'assemblée.

Service à déjeuner: M. Arthur Califoux, de Morinville; Prix-surprise, dix-dollars; M. Sam Gagnon, de St-Albert. En plus de la grande rafle, il y en avait une autre pour un splendide couvre-lit, fabriqué par Mme Camillia Pelletier de l'hospice Youville. L'heureuse gagnante en fut Mme Marie Dozois, d'Edmonton.

Le Révérend Père G. Labonté, o.m.i. curé, adressa ses plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui se sont dévouées sans compter pour leur église dans ce bazar qui fut un des mieux réussi. Que Dieu soit leur récompense!

# Ce n'est pas fini!

### Au tour de la Saskatchewan maintenant

Avons-nous besoin de dire la joie que nous inspirent, ainsi qu' à nos compatriotes, les nouvelles d'Edmonton?

Enfin, après tant d'années et tant d'efforts. **Radio-Edmonton** est aujourd'hui une vivante réalité.

Nombreux ont sûrement été, en Alberta, dimanche, les Canadiens français qui n'ont pu retenir leurs larmes en écoutant les syllabes françaises que leur apportait la radio.

Après Saint-Boniface, c'est un autre grand succès, et dont les Franco-Albertains peuvent être d'autant plus fiers que, s'ils ont bénéficié du juste appui de leurs frères de l'extérieur, ils ont largement, dans cette magnifique entreprise, fait leur part; ils n'y ont ménagé ni leur travail ni leur argent.

Et nous leur disons, avec des félicitations pour leur travail, l'hommage de notre gratitude.

Car, — est-il nécessaire de le répéter une fois de plus? — ce n'est point pour eux simplement qu'ils ont lutté, mais, indirectement, pour tous les Français d'Amérique.

Mais il ne faudrait point que le succès d'aujourd'hui fit croire que la cause de la radio française, dans l'Ouest, est définitivement gagnée.

L'Ouest, en effet, ce n'est pas seulement le Manitoba et l'Alberta. Entre le Manitoba et l'Alberta, il y a la Saskatchewan, avec un groupe français d'une importance considérable, qui a fait des luttes énergiques et qui est aussi vivant que les deux autres.

On a pu le voir par le bref historique que le **Devoir** publiait samedi, et qu'il avait emprunté à la Survivance, d'Edmonton, les Canadiens français de la Saskatchewan, dès la première heure, se sont vivement préoccupés de ce problème de la radio. Mgr Baudoux, le futur évêque de Saint-Paul, alors curé en Saskatchewan, a tenu dans cet effort un rôle que l'on **n'aura pas oublié.**

La campagne qui fut menée dans les provinces de l'Est pour la radio française de l'Ouest visait la Saskatchewan, tout comme le Manitoba et l'Alberta. On réclamait quatre postes pour les trois provinces: ceux de Saint-Boniface et d'Edmonton, aujourd'hui heureusement passés dans la réalité, plus deux pour la Saskatchewan, la dispersion des groupes français ne permettant point de les desservir efficacement avec un seul.

Si nous ne nous trompons, sur le total de la souscription faite dans l'Est, $60,000 ont été mis à part pour le futur poste du Nord, $60,000 pour celui du Sud et sont aujourd'hui détenus en fiducie.

Il y a eu en plus, dans chacune des sections de la province, des souscriptions locales dont le produit est venu s'ajouter à ces $120,000.

Voilà qui suffirait à démontrer comment, là-bas comme ici, on s'intéressait aux futurs postes.

* * *

**Radio-Canada** n'a, en premier lieu, consenti à accorder de permis que pour Saint-Boniface. On ne voulait d'abord tenter l'expérience que sur un point particulier. On paraissait douter du succès possible des postes français. Saint-Boniface ayant fait ses preuves, **Radio-Canada** a ensuite recommandé le permis de **Radio-Edmonton**, l'actuel triomphateur.

Mais les Canadiens français de la Saskatchewan, qui avaient accepté que la Manitoba et l'Alberta passent avant eux, qui s'étaient fraternellement associés à leurs voisins pour assurer le succès de leurs entreprises particulières, n'entendent point maintenant qu'on les oublie.

Evidemment, en dépit des ressources accumulées déjà, la besogne qui leur reste à accomplir est lourde encore. Les frais de construction seront plus considérables qu'ils ne l'eussent été il y a quelques années: la Saskatchewan a subi dans ce domaine, comme toutes les autres régions du pays, une épidémie de hausse.

D'autre part, l'expérience de Saint-Boniface et celle d'Edmonton auront été profitables à leurs voisins de la Saskatchewan. Il n'en pourrait être autrement pour des gens intelligents.

On peut être, par ailleurs, assuré que nos amis de l'Ouest central prendront tous les moyens de réduire au minimum les frais de construction, d'installation et d'exploitation, (ils savent la valeur d'un argent recueilli, pourrait-on presque dire, sou par sou) et s'emploieront à tirer de toutes les circonstances, en matières d'annonces, par exemple, le maximum de rendement.

A ceux qui seraient tentés d'hésiter, les autres, forts de l'expérience ancienne, répondent: **Cette hésitation, bien des fois déjà, aurait pu nous hanter. Nous avons marché quand même, et nous avons réussi.**

**....Du reste, peuvent-ils ajouter, nous n'avons pas à vendre des actions, l'argent dont nous disposons, celui que nous pourrions demander encore dans notre province même, ne sera point un placement sur lequel les directeurs s'attendent de retirer un bénéfice-argent.**

**Ce qu'ils escomptent tout simplement, c'est un bénéfice moral: l'expansion de leur langue et de leur culture.**

* * *

C'est, tout naturellement, aux Canadiens français de la Saskatchewan à décider sur place de la tactique à suivre, dans la réalisation de leur vieux dessein.

Mais il nous a paru opportun, à l'heure où leurs voisins de l'Alberta enregistrent un remarquable succès, si encourageant pour les autres, où ceux du Manitoba se réjouissent des progrès de **Radio-Saint-Boniface**, de rappeler que leur cas, à eux, qui furent des pionniers, n'est pas encore réglé, qu'il ne faut donc jamais perdre de vue cette dure réalité, qui ne saurait manquer de gâter un peu notre joie.

De rappeler aussi que, s'il en est besoin, et selon que l'exigeront les circonstances, leurs compatriotes de l'Est seront toujours prêts à leur rapporter un solide coup de main.

Car, ce n'est pas fini!

Omer HEROUX
"Le Devoir"

## Bacon danois

Le nombre des porcs danois est revenu presque au niveau d'avant-guerre, selon l'énumération du 27 août. Le nombre tal était de 72 p. 100 plus élevé qu'en août 1948 et à peu près le même qu'en août 1938. Etant donné la proportion élevée de truies dans la population porcine totale, on s'attend que le nombre de porcs soit bientôt plus considérable qu'avant la guerre.

## Porc danois

A la suite de négociations récentes, trois mille tonnes de porc danois congelé seront expédiées au Royaume-Uni d'ici le 31 décembre. On n'a pas expédié de porc frais ni congelé au Royaume-Uni depuis 1926.

## Enlèvement de la neige

On peut balayer la neige molle des haies et des conifères pour empêcher les branches de se fendre sous le poids. Mais il faut balayer en remontant et non en descendant.

# BONNYVILLE

Le Père Adélard Berthold, franciscain, visiteur des écoles bilingues, est venu à Bonnyville et dans les environs. Il dit que le français progresse graduellement dans nos écoles bilingues. On ne peut répéter trop souvent le conseil de **Mgr Beliveau, archevêque** de St-Boniface, Manitoba, au corps enseignant et aux parents: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre." Il faut nous tenir en garde contre la vilaine habitude de parler anglais lorsque les maîtres et surtout les maîtresses se rencontrent. Le français doit être la langue durant la récréation. Il faut aussi voir à ce que les élèves canadien français parlent leur langue entre eux partout, soit à l'école, soit dans les rues et surtout chez eux.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jacques Sylvestre dirigera le choeur de chant à l'avenir. Il prépare une belle messe en partie pour Noël. Que personne ne manque aux exercices de chant! Que tous soient à temps aux exercices; autrement, c'est embêtant pour tout le monde.

* * *

Dimanche dernier, votre correspondant est allé donner un coup de main au Rév. Père Morin, o.m.i., à Forsythe Lake, chez les métis, à 12 milles au nord-ouest de Bonnyville. Ces gens ont la messe à 3 heures de l'après-midi une fois par mois. M. J.-H. Lirette dirigea le chant des cantiques en langue crise et récita le chapelet, en indien avec les métis cris.

* * *

Vendredi soir, nous arrivaient par le train et en auto près de 38 jeunes gens et jeunes filles. Ces jeunes Canadiens français venaient de différents endroits du diocèse de St-Paul, pour passer ensemble trois bonnes journées d'étude de la Jeunesse Agricole catholique (J.A.-C.). Ils sont sous la bienveillante et paternelle sollicitude de M. le curé J.-E. Primeau, de La Corey, et de M. l'abbé Alfred Quiron, de Vilna. Ce dernier est en Alberta depuis deux mois et demi. Ces deux apôtres de l'Action catholique font un bien immense à nos jeunes, avec l'aide de Mlle Angèle Patenaude et de M. Jean Guy **Blouin.** Tous profiteront de ces quelques jours d'étude qui formeront un **noyau d'Action** Catholique dans leur paroisse respective. Mesdames J.-H. Lirette et J. Gouger ont contribué beaucoup au succès de ces journées en apprêtant de bons repas pour les étudiants et étudiantes. Ces dames savaient qe ventre affamé n'a pas d'oreilles. Aussi elles ont préparé de succulents repas pour que les jeunes profitent davantage des leçons données.

* * *

Le gaz est déjà rendu dans plusieurs foyers. Il y en a en quantité dans les deux puits de la ville. Tous ceux qui voudront chauffer au gaz peuvent s'en procurer.

* * *

M. Charles Lirette et M. Côme Ouimet ont loué un appartement de M. J.-H. Lirette dans sa maison à l'ouest de la ville, rue principale.

* * *

M. Gabriel Gour et H. Beaupré travaillent à la finition de l'école sur la réserve Indienne de Good Fish Lake. Depuis quelques semaines le Bureau des Affaires Indiennes a été transporté du Ministère des Mines et Resources naturelles au nouveau Ministère de l'Immigration.

* * *

Notre salle paroissiale a subi quelques améliorations bien nécessaires. Une jolie cuisine bien commode a été faite, puis un vestiaire pour les habits et chapeaux des spectateurs. Aussi la galerie a été réparée à la satisfaction de tout le monde.

* * *

N'oubliez pas le grand concours d'abonnement à La Survivance. Faites à vos amis le joli cadeau d'un abonnement pour Noël. Recevez un beau chapelet blanc, brun ou rose pour abonnement ou renouvellement. Remarquez bien le petit papier jaune collé sur le journal qui porte votre nom et la date d'échéance. Peut-être que votre abonnement est en retard. Venez voir votre correspondant et mettez vous en règle. Que tous nous prenions la résolution de trouver un abonné à La Survivance. C'est le journal qui a contribué à vous faire avoir la radio française et de la religion catholique. Si vous ne recevez pas La Survivance vous n'êtes pas un membre bien utile à notre cause française en Alberta. Les programmes de radio CHFA y sont publiés pour votre satisfaction.

* * *

M. Adrien Rondeau a reçu une vilaine blessure à la main lorsque par mégarde, il a mis un doigt dans un éventail en mouvement. M. le docteur G.-Ayotte a soigné le doigt meurtri, qui commence à bien guérir.

* * *

Notre Association pour le placement de colons canadiens-français n'a pas l'air de fonctionner, et durant ce temps nous perdons du terrain, à la campagne et dans la ville. Si les étrangers continuent à rentrer dans Bonnyville au taux actuel nous serons vite envahis. Alors, qu'allons nous devenir? Et nos oeuvres paroissiales? C'est un point sérieux qui doit faire agir l'A.C.F.A.

* * *

La température, quoique très belle, commence à se refroidir. Il n'y a presque pas de neige ici.

**Lisez et faites lire la Survivance.**

# La Survivance des Jeunes

## A la mémoire de La Vérendrye

Par l'abbé Antoine d'Eschambault

(Deuxième article)

Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye, naquit aux Trois-Rivières, le 17 novembre 1685, et fut baptisé le lendemain à l'église paroissiale Notre-Dame. Son parrain fut son grand-père maternel, le célèbre Pierre Boucher, autrefois gouverneur des Trois-Rivières. Le père de notre héros était René Gaultier de Varennes, alors gouverneur des Trois-Rivières. Son gouvernement, selon Benjamin Sulte, était d'environ 1,300 âmes. Trois-Rivières avait joué un grand rôle dans l'histoire de la Nouvelle-France, surtout à l'époque des guerres contre les Iroquois. Il en était resté une tradition de bravoure et de courage, une atmosphère de force que le jeune La Vérendrye dut respirer. Son père était né en France en 1634 fils d'Adam Pierre Gaultier et de Bertrande Goudreau. Selon Aegédius Fauteux, qui est habituellement exact, René Gaultier était de Bécon, près d'Angers. Les ancêtres avaient été anoblis bien des années auparavant: la branche aînée portait le nom de Varennes et la cadette celui de La Vérendrye. René Gaultier passa au Canada en 1665, avec le régiment de Carignan. Il épousa en 1667 Marie Boucher, fille de Pierre Boucher, dont nous venons de parler. En 1669 René Gaultier fut nommé gouverneur des Trois-Rivières et ce fut dans cette ville que naquirent ses enfants. Lahontan a dit de lui: "Le roi a établi aux Trois-Rivières un gouverneur qui mourrait de faim si, au défaut de minces appointements, il ne faisait quelque commerce de castor avec les Sauvages."

**Ses enfants**

Du mariage de René Gaultier avec Marie Boucher naquirent treize enfants. Pierre, dont nous parlerons à l'instant, serait le onzième de cette famille nombreuse. Parmi ses frères signalons: Louis, qui devait mourir sur les champs de bataille d'Europe; Jacques-René, connu sous le nom de René, qui, lui aussi, devait être le soutien de sa mère et qui prit après la mort de son père, le nom de Varennes; Jean-Baptiste, qui devint prêtre et, chose assez rare au Canada d'alors pour un ecclésiastique, devint membre du Conseil Souverain.

Parmi les filles signalons: Marie-Renée, née en 1682, qui épousa Christophe Dufros de la Jemmeraye en 1701. Elle fut mère de Christophe Dufrost de la Jemmeraye qui accompagna La Vérendrye dans son premier voyage vers l'Ouest et qui mourut à la Fourche aux Roseaux en 1736. Elle fut aussi la mère de Marie-Marguerite épouse de François d'Youville qui devait plus tard fonder la congrégation des Soeurs Grises.

**Jeunesse de La Vérendrye**

Pierre perdit son père à l'âge de quatre ans et la famille fut laissée dans un état voisin de la misère. Mme de Varennes se retira chez son père à Boucherville. On affirme que Pierre, notre héros, fut fait cadet en 1696. La chose est discutable et Sulte est d'opinion que ce fut Louis et non pas Pierre. Il semble toutefois qu'il prit part à deux campagnes contre les Anglais de la Nouvelle-Angleterre, en 1704 et 1705. Il passa en France, semble-t-il après ces campagnes, et servit comme Lieutenant dans le régiment de Bretagne où son frère était officier. Il fut très gravement blessé à la bataille de Malplaquet qui eut lieu le 11 septembre 1709. Il fut fait prisonnier mais bientôt libéré et revint au Canada en 1711. Il prit alors selon Sulte le nom de Chevalier. Un an plus tard le 29 octobre 1712, il épousait à Québec Marie-Anne Dandonneau du Sablé. Le ménage La Vérendrye habita l'Ile Dupas entres les années 1713-1727. Ce fut là que naquirent leurs six enfants. La Vérendrye mena une vie d'aisance relative en ces années car en plus de ses terres il fit la traite des fourrures, comme l'atteste un document de 1721.

**Commandant des postes du nord**

En 1723 ou 1724 il demanda de passer en France pour, semble-t-il, y régler certaines affaires de famille ou peut-être, comme le dit Margry, pour faire reconnaître *son rang dans l'armée. Quoi qu'il* en soit. M. Beauharnois le nomma commandant à ce qu'on appelait "les Postes du Nord" en 1727. Il avait six enfants dont les quatre aînés étaient des garçons. Tous les quatre furent associés à son oeuvre de découverte et de prise de possession. Ils se nommaient: Jean-Baptiste, l'aîné né le 5 septembre 1713; Pierre 1714; François, né le 22 décembre 1715, et Louis-Joseph qui fut baptisé le 9 novembre 1717.

**Prospérité des postes du nord**

Beauharnois venait d'être nommé gouverneur du Canada et son attention s'était portée vers l'Ouest du Canada, surtout après la perte de la Baie d'Hudson. On venait de rétablir le poste de Michillimakinac et du même coup on nommait La Vérendrye aux "Postes du Nord", qui comprenaient alors le lac Nipigon où les Français avaient eu autrefois un poste, Kaministiquia (le Fort William actuel) et Michipicoton: tous postes importants pour la traite car par eux on pouvait empêcher les Indiens d'aller chez les Anglais de la Baie d'Hudson. La présence de La Vérendrye dans la région du lac supérieur *se fit immédiatement* sentir. En 1728, Mme de La Vérendrye avait envoyé 3 canots avec 16 hommes et les marchandises requises, à son mari; de nouveau en 1729 elle envoya quatre canots avec 22 hommes. Les Anglais virent immédiatement leur commerce baisser. Le Sieur de Noyan relate qu'en 1730, les Postes du Nord avaient donné une valeur de 32000 livres.

**Commandant des postes de la mer de l'ouest**

En 1730 La Vérendrye était nommé commandant des "Postes de la Mer de l'Ouest". C'était un titre en somme nouveau et cela désignait des postes à construire plutôt que des postes existants. Au printemps de 1731, il organisa sa compagnie d'affaires et le 8 juin quittait Québec avec ses trois fils aînés: Jean-Baptiste, Pierre et François, ainsi que son neveu, Christophe Dufrost de la Jemmeraye, et une cinquantaine d'hommes. Le convoi s'arrêta à Michillimakinac et y prit le Père Mésaiger S.J. Arrivés au Grand Portage de la rivière Pigeon les hommes refusèrent d'avancer. Quelques-un furent persuadés de continuer et ils le firent sous la direction de Dufrost de la Jemmeraye. La Vérendrye et les autres allèrent hiverner à Kaministiquia où il semble que La Vérendrye avait établi ses quartiers-généraux durant son séjour précédent.

**Fondation du Fort St-Pierre**

La Jemmeraye continua et alla construire le Fort St-Pierre, sur la Rivière-à-la Pluie. Au printemps de 1732 La Vérendrye et ses hommes allèrent l'y rejoindre. Les années suivantes furent employées soit à cimenter l'amitié avec les sauvages des environs ou à faire la traite.

L'année 1733 fut très mauvaise; en 1734, La Vérendrye fit le voyage à Montréal et revint en 1735 avec son quatrième fils, Louis-Joseph, surnommé le Chevalier, ainsi que le pieux et saint Père Aulneau.

**Double malheur**

L'année 1736 fut marquée d'un double malheur: Christophe de la Jemmeraye en se rendant au Fort Maurepas que le fils de La Vérendrye avait établi sur la rivière Winnipeg, mourut à la Fourche-des-Roseaux là où la petite rivière des Roseaux se jette dans la Rivière Rouge, à peu de distance de Letellier. C'était le 10 mai. Et un malheur plus grand attendait le découvreur. Dans les premiers jours de juin Jean-Baptiste, son fils aîné, le Père Aulneau et 19 voyageurs furent massacrés par les Sioux dans une petite île du lac des Bois à proximité relative du fort St-Charles. On comprend quel coup ce fut pour La Vérendrye!

**Construction des forts Rouge et La Reine**

Il retourna à Montréal en 1737 et en repartit au printemps de 1738. Cette fois il atteignit l'embouchure de la rivière Assiniboine où est aujourd'hui Winnipeg, continua jusqu'à Portage-la-Prairie; fit construire les forts Rouge et La Reine, aujourd'hui Winnipeg et Portage-la-Prairie — puis partit avec un groupe le 18 octobre pour aller visiter les Mantannes, voyageant au sud-ouest pour environ 65 milles puis à l'ouest et enfin au sud. Il rencontra les premiers Mantannes le 28 novembre et pénétra dans l'enceinte de leur premier village le 3 décembre après 46 jours de marche. Il en revint en décembre, au sein d'un froid terrible et au sein de souffrances inouïes, regagna le fort La Reine.

**Avance des Français vers l'Ouest**

Ses fils devaient retourner chez les Mantannes: Pierre s'y rendit au printemps de 1741 mais revint au fort La Reine au bout de deux mois. Les deux autres y passèrent, lors de leur grand voyage de 1742 En général, après le voyage de La Vérendrye au pays des Mantannes, la pénétration des Français se fit vers l'ouest, mais par le nord, c'est-à-dire par la rivière Saskatchewan. Pierre de La Vérendrye avait établi le fort Dauphin à l'automne de 1741, vraisemblablement là où est le village actuel de Winnipegosis. Durant la même année on construisit le fort Bourbon sur le lac Bourbon ou des Cèdres, le long de la nouvelle voie fluviale cette "Rivière Blanche" dont parlent les mémoires de La Vérendrye et qu'il se proposait d'explorer. Au printemps de 1742 il envoya deux de ses fils — François et Louis-Joseph — explorer les pays au delà des Mantannes. Leur voyage devait durer plus d'une année et ils semblent s'être rendus jusqu'au Big Horn des Rocheuses.

**Mort de La Vérendrye**

L'année suivante La Vérendrye donna sa démission et se retira pour des raisons dont la première nous est restée inconnue. Comme il a été dit la semaine dernière, le grand découvreur se préparait à repartir pour l'Ouest quand la mort le terrassa le 5 décembre 1749. Il fut inhumé le 7 décembre dans la chapelle Ste-Anne de l'église Notre-Dame de Montréal. A la suite des changements fréquents survenus dans ce coin de Montréal, on a perdu toute trace de l'endroit de sa sépulture.

(La Liberté et le Patriote)

## Homme courageux

Un jour au Parlement britannique, le mot "papiste" fut jeté comme une injure au grand O'Connell. L'orateur catholique se redresse:

—Misérable! s'écrie-t-il. Tu crois me faire une injure en m'appelant ainsi; tu ne fais que m'honorer. Je suis papiste et je m'en glorifie, parce que papiste veut dire que ma foi, par le moyen de la succession non interrompue des Papes, remonte jusqu'à Jésus-Christ. Eh bien! oui, je suis papiste. Si tu avais cependant une étincelle de bon sens, ne comprendrais-tu pas qu'il vaut mieux dépendre, en matière de religion, du Pape que d'un roi?

## Devinettes

*Sans fatique, sans diligence.*
Je vous fais voyager à travers
(maints pays.
Des imprudents autour d'un tapis
(vert assis,
Mettent en moi toutes leurs espérances.
Qu'est-ce?

R.—La carte géographique.

* * *

Trouvez le nom d'un grand écrivain qui signifie en même temps le nom d'un oiseau. Le nom d'un autre écrivain qui signifie le nom d'une partie de plante.

Rép. : Corneille; Racine.

* * *

Mes deux premières lettres ne changent pas. Ajoutez-m'en une, je suis le *nom d'un mois; ajoutez-m'en deux,* je suis une partie du corps; ajoutez-m'en trois, je suis une couleur.

Rép.: Ma - MAI - MAIN - MAUVE.

* * *

On a souvent appelé mon premier le roi de la création; Mon deuxième est une voyelle; Mon troisième est uni sans aspérités; Mon tout est un os de l'épaule.

Rép.: HOMME-O-PLATE (Omoplate).

## Pour rire



**Peinture moderne**

Une vieille femme visite son neveu, artiste peintre, dans son studio.

La tante. — Oh! la vilaine figure, est-ce cela que tu appelles un tableau d'art moderne?

Le neveu — Que vous êtes drôle, ma tante! Avez-vous remarqué que vous êtes devant un miroir?

* * *

**Sans malice**

M. Smith vient de semer son jardin.

—Si les oiseaux s'avisent de venir manger les graines, demande Mme Smith, ne feriez-vous pas mieux d'y mettre un épouvantail?

—Ce serait une précaution bien inutile, car l'un de nous sera toujours dans le jardin.

* * *

**Il était grand temps**

—Tenez, mon brave homme, dit la femme à un malheureux, qui est venu lui demander la charité, voici un pantalon qui a appartenu à mon défunt mari.

—Bonté divine! s'exclame le pauvre bougre en examinant la défroque pleine de trous et de taches; il est mort à temps.

* * *

**Pauvres jurés!**

Un jeune avocat défendait avec feu, contre une compagnie de chemin de fer, un client affligé de la perte de vingt-quatre cochons. Dans son ardeur il s'adresse au jury pour l'attendrir sur le nombre des victimes.

Pensez-y, messieurs, vingt-quatre cochons! Deux fois le nombre que vous êtes dans la boite du jury!

* * *

**Ressemblance**

Madame. —Il paraît qu'après une vingtaine d'années de mariage, on commence à constater une ressemblance du visage entre mari et femme. C'est un docteur qui dit cela.

Monsieur. — Il n'y a pas besoin de vingt ans. J'ai connu un jeune homme aux yeux bleus qui a épousé une jeune fille aux yeux noirs. Eh bien, après huit jours de mariage, le jeune homme avait déjà un oeil tout noir.

* * *

**A l'asile**

Dans un asile d'aliénés, le directeur aperçoit un de ses pensionnaires qui écrit une longue épître.

—A qui écrivez-vous? s'informe-t-il.

—Mais. . à moi, monsieur le directeur.

—Et que vous dites-vous?

—Je ne peux pas le savoir, monsieur le directeur, je n'ai pas encore reçu la lettre.

## Parlons bon français

Q.—Devra être payé en dedans d'un mois; de cinq jour.

R.—Devra être payé dans le délai d'un mois, d'ici un mois.

Q.—Décharge de toute dette (discharge).

R.—Quittance de toute dette.

Q.—Décharge d'une prisonnier (dischargeq.

R.—Elargissement d'un prisonnier. (Aussi: libération, renvoi d'un prisonnier)

Q.—Décharger un prisonnier, (to discharge).

R.—Acquitter un prisonnier. (Aussi: l'élargir, le libérer, le renvoyer des fins de la plainte).

Q.—Décharger un employé (to discharge.)

R.—Renvoyer un employé. (Aussi le congédier, le mettre à la porte, le mettre à pied, le remercier de ses services).

Q.—Décharger un fonctionnaire. (to discharge).

R.—Révoquer un fonctionnaire.

Q.—Le docteur le décompte.

R.—Le docteur n'a plus d'espoir

Q.—Défoncer une porte, une fenêtre.

R.—Enfoncer une porte, une fenêtre. (On défonce une chose qui a un fond: un tonneau, un terrain, un chemin, mais on enfonce une porte).

Q.—Le dehors et le dedans d'une maison.

R.—L'extérieur et l'intérieur d'une maison.

Q.—Il a fait cela en dehors de ses parents.

R.—Il a fait cela à l'insu de ses parents.

Q.—Quel size que tu prends pour tes gants?

R.—De quelle pointure sont tes gants?

Q.—T'as embelle, va pu shopper là.

R.—Tu as beau, ne va plus magasiner, ou faire des emplettes à cet endroit.

Q.—Le bus driver n'a pas voulu me donner un transfer.

R.—Le conducteur de l'autobus n'a pas voulu me donner une correspondance.

Q.—J'ai jamais embarqué dans une aréoplane.

R.—Je n'ai jamais monté dans un aéroplane, un avion.

## Feu Mme Charles Lajoie

Jeudi dernier, le 30 novembre, au "Foyer des Vieillards", à Saint-Albert s'éteignait doucement dans le Seigneur Parmélia Boissonnault, épouse de M. Charles Lajoie de Morinville, à l'âge de 69 ans. Elle était la fille de M. et Mme Noël Boissonnault, originaires de Saint-François de Beauce, Qué.; ils étaient venus au pays avec la première excursion de l'abbé Morin en 1891.

**Première étape:** Le premier arrêt après 5 jours et 4 nuits de marche fut à Calgary qui était alors le terminus du chemin de fer Pacifique Canadien. M. Miquelon était alors agent du gouvernement et il mit la salle d'immigration à la disposition des colons; sa dame et lui-même rendirent des services inappréciables à leurs hôtes et le souvenir en est resté gravé dans le coeur de tous et dans la mémoire de leurs enfants petits-enfants et arrière-petits-enfants qui connaissent ce beau nom de Miquelon pour l'avoir entendu répéter maintes fois par leurs parents.

**Deuxième étape:** 200 milles en charette et wagon. On arrive près des côtes de la rivière Saskatchewan on franchit la rivière sur un traversier vis-à-vis le parlement actuel; une réception adéquate aux dures et longues journées de caravane; le lendemain, en route pour Saint-Albert.

**Troisième étape:** Saint-Albert. Au sortir de la forêt et des broussailles, on aperçut de l'autre côté de la petite rivière Esturgeon la cathédrale, l'évêché, le couvent des Soeurs Grises et toute une foule qui venait au devant de la nouvelle colonie. Mgr Grandin en tête avec le clergé, la foule qui suivait, les cloches qui sonnaient à toute volée, un air de fête que l'atmosphère du jour rendait unique en son genre, les souhaits de bienvenue par Mgr Grandin, une prière à l'église pour remercier la divine Providence de sa protection durant ces deux longues semaines, en même temps que pour demander les grâces, le courage et les bénédictions du divin Maître sur les destinées futures.

Au sortir de l'église, Mgr Grandin voulut faire connaissance personnelle avec chaque colon: les quelques témoins encore vivants de cette belle scène racontent que lorsqu'arriva le tour d'une petite fillette de 11 ans, Parmélia Boissonnault, Mgr ne peut s'empêcher de la prendre auprès de lui, de la questionner et il lui prédit alors qu'elle deviendrait une "colonne" dans le pays, si elle est toujours bonne petite fille, si elle aime bien le petit Jésus et la Ste Vierge; sur ce, il la bénit affectueusement.

Coïncidence que nous ne pouvons passer sans en faire la remarque pour les lecteurs de la Survivance et tous ceux que les présentes atteindront. Cette prédiction du saint Mgr Grandin s'est réalisée à la lettre et à l'endroit même où elle fut faite 58 ans auparavant. En effet Mme Lajoie est venue finir *sa mission* à St-Albert, à quelques pas seulement de l'endroit où était la vieille cathédrale et où se trouve l'église actuelle avec le tombeau de Mgr Grandin dans la crypte.

**Quatrième étape:** Sur le homestead avec la famille au lac des Oeufs devenu Morinville. C'est là que la jeune fille reçut son éducation de future fermière modèle de "femme dépareillée" que les "bacheleurs" des alentours surveillaient d'un oeil d'envie, mais le voisin qui avait hérité du homestead de M. Hormidas Gariépy, son ancien patron à l'épicerie de Montréal et qui avait ouvert magasin général à Edmonton, ne voulut pas se faire damer le pion; en 1897, le nid était prêt pour recevoir la future maîtresse de maison. Ce M. Lajoie était originaire de Saint-Justin de Maskinongé, Qué., et parent de l'illustre Mgr Gérin-Lajoie. Galant homme, de manières distinguées, beau chantre à l'orgue et beau "chanteux" dans les soirées, toujours avec son "inséparable compagne" qui savait gagner tous les coeurs par son sourire et son amabilité, ce couple demeura sur le homestead jusqu'en 1912 alors qu'il vint demeurer au village de Morinville.

**Dernière étape:** Non pas encore celle des derniers jours, mais celle des temps héroïques où la divine Providence se servit de ces époux sans enfants pour leur trouver trois jeunes orphelins que l'on s'empressa d'adopter, sans plus.

La pauvre petite orpheline de père, Alma Bachand de Legal en 1903 devenue Mme Albert Nadeau, de Wetaskiwin.

Quelques années après mourait une nièce, fille de M. Cléophas Turgeon, mariée à M. Octave Laferrière de Morinville. Le pauvre petit malade alla retrouver sa mère du ciel un an après.

Et Pauline, fille de M. G. Desnoyers, qui perdit sa mère toute jeune, devenue Mme J. E. Forsland, d'Edmonton.

Quel plus beau témoignage d'admiration, de reconnaissance pour le dévouement de jour et de nuit envers ces pauvres jeunes orphelins! C'est là le point dominant de cette carrière de femme pionnière que nous pleurons tous aujourd'hui, vieux, jeunes, parents, amis et surtout son bon ange gardien de mari qui eut soin de sa chère épouse pendant ces dernières années de maladie.

Elle a fidèlement, pieusement et charitablement accompli sa mission de "colonne pionnière" souhaitée et prédite par le saint Mgr Grandin et nul doute qu'aujourd'hui elle a été reçue au ciel par Monseigneur Grandin qui l'a présentée à ses bons parents et aux pionniers disparus des premiers temps de la colonie.

Un souvenir de reconnaissance pour services rendus au pays, à la paroisse de Morinville, en "témoignage pour le passé et en exemple pour l'avenir".

Nos plus sincères sympathies à M. Lajoie, à sa famille et aux familles alliées de la part des pionniers de la première excursion de colonisation en 1891, des autres pionniers du district d'Edmonton et d'un ancien.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre

## Le supplice de la paresse

Le célèbre avocat Berryer répondit un jour au supérieur de son collège:

—Je ne veux rien faire.

—C'est entendu, Monsieur, vous ne ferez rien.

Et le supérieur le conduisit dans fauteuil, et lui souhaita de bien se reposer. Le supérieur se mit à son travail.

Au bout de quelques instants, le jeune Berryer commençait à s'ennuyer. Sans plus se gêner, il prit un livre qui était sur la table.

—Ah! non, monsieur, lui dit le supérieur, lire c'est travailler. Vous avez déclaré ne vouloir rien faire. Ne faites rien et remettez ce livre à sa place.

Déconcerté, Berryer remit le livre mais au bout d'un quart d'heure, il n'en pouvait plus. Il essaya d'un nouvel expédient pour se occuper. Il se mit à faire des cocottes avec du papier. C'était encore travailler. Même représentation du supérieur. Même inaction forcée. Il fallut en passer par là et se résigner, ne rien faire.

Berryer n'y tint plus. Il demanda pardon, promit de travailler, convaincu par lui-même que ce terrible supplice qu'est celui de ne rien faire. Il devint l'orateur célèbre que l'on sait.

**Il s'était oublié**

Le juge. — Comment avez-vous pu dire à ce monsieur qu'il était le plus grand des ânes?

L'accusé. — C'est monsieur le juge, que je m'étais oublié.

## Chronique fédérale

# La route nationale — Aide fédérale à la construction — Régie des loyers

Par la British United Press

Les députés à la Chambre des Communes, désireux de retourner à leur foyer pour Noël, ont accéléré le travail parlementaire depuis quelques jours. A trois séances par jour, ils ont approuvé un volume plus considérable de législation en une semaine qu'ils ne l'avaient fait depuis le début de la session.

Ce fut d'abord la route Trans-Canada. Ce projet qui coûtera environ 180 millions de dollars, doit être entrepris en coopération avec les gouvernements provinciaux. Le gouvernement fédéral doit partager les frais de construction à part égale avec ces gouvernements. De plus, le fédéral paiera la moitié du coût que les provinces ont payé pour la construction de routes déjà existantes et qui fesont partie de la route Trans-Canada.

Au cours du débat sur cette question, le ministre de la Reconstrction, M. Winters, a annoncé que le gouvernement fédéral inviterait les gouvernements provinciaux à envoyer des experts à une conférence à Ottawa pour régler certains détails techniques de la construction de l'autostrade.

**Le problème du logement**

La Chambre a aussi approuvé un projet de loi pour aider à la construction de logements au Canada. Le projet de loi autorise le gouvernement fédéral à payer 75 p.c. des frais de programmes de construction: les provinces devraient payer le reste, soit 25 pour cent.

Cette loi aidera les citoyens moyens à louer ou acheter des maisons; elle augmente d'un sixième le montant qu'un aspirant propriétaire peut emprunter pour la construction d'une maison.

**Autres bills approuvés**

Parmi les autres projets de loi approuvé la semaine dernière, mentionnons le bill pour venir en aide à l'industrie du charbon dans les provinces Maritimes avec un prêt de dix millions de dollars. Le gouvernement prêtera de l'argent aux compagnies minières pour compléter la modernisation de l'équipemnt utilisé dans les mines. C'est la Dominion Steel and Coal qui recevra la majeure partie de cette somme.

La Chambre a aussi approuvé l'augmentation de traitements à payer aux juges de la Cour Suprême. Les traitements sont portés de $16,000 à $20,000. par année pour les juges, et à $25,000. pour le juge en chef.

**Transport aérien**

La Commission Fédérale des Transports a ordinné à la compagnie Colonial Airlines de comparaître devant elle le douze décembre pour défendre son droit de faire le service de transport aérien entre Montréal et New-York. La commission a pris cette décision parce que la compagnie américaine qui détient actuellement des droits exclusifs sur cette ligne aérienne conteste devant les tribunaux des Etats-Unis le droit de la Société Air-Canada de faire ce service. Les gouvernements canadien et américain avaient conclu un accord auparavant pour permettre à la société canadienne de faire le service Montréal-New-York.

**Notre commerce**

Le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, prévoit que l'année 1950 sera au moins aussi bonne que cette année pour le commerce canadien. Il croit qu'elle peut être même meilleure.

**La régie des loyers devant la Cour suprême**

Le juge en chef de la Cour suprême, M. Thibaudeau Rinfret, a fixé au dix janvier l'instruction de la cause concernant la légalité de la régie fédérale sur les loyers. Il a promis que la Cour suprême rendra son jugement avant la fin de février.

On sait que le gouvernement fédéral a demandé à la Cour suprême de juger si la régie des loyers qu'il applique depuis la guerre est constitutionnelle. Si le tribunal juge qu'elle ne l'est pas, alors la régie tomberait automatiquement, à moins que les gouvernements provinciaux décident de l'appliquer eux-mêmes.

Jusqu'à date, seule la Saskatchewan a décidé d'appliquer la régie des loyers et elle évite ainsi la hausse autorisée par le gouvernement fédéral pour le 15 décembre. Terre-Neuve applique elle-même cette régie, comme avant son annexion au Canada.

# Le rôle de . . .

(suite de la page 1)

enfants: celles qui laisseront au moins un survivant outre les deux remplaçants du père et de la mère. La femme moderne, surtout la femme instruite, pourrait utilement travailler pour la réforme de la famille, comme l'ont fait naguère des laïques, nobles dames; Madame d'Aillebout et Anne Gagnier, qui avec Mgr de Laval ont implanté en Nouvelle-France la confrérie de la Sainte-Famille, renouvelant ainsi l'esprit chrétien et les bonnes moeurs dans leur temps.

**Education des enfants**

Sur le second devoir de la femme au foyer, l'orateur prononce de graves avertissements: Peupler le foyer ne suffit pas. Il faut éduquer les enfants qu'on y met. Un million, trois millions d'hommes mous et jouisseurs ne font pas un vrai peuple. Que d'hommes sont restés toute leur vie des fantômes d'homme parce qu'une mère éducatrice leur a manqué! Si les mères de chez nous ne sont pas plus attachées à leur langue, à leurs traditions, à nos valeurs chrétiennes, qu'à leur premier chapeau, comment pourront-elles former des petits Canadiens français et des catholiques?

Monsieur le Chanoine présente ensuite le tableau d'un foyer ou un homme et une femme s'emploient de toute leur intelligence et de tout leur amour à épanouir en totalité les enfants que Dieu leur a donnés, les formant à la politesse du langage et des manières, au respect des lois de Dieu et des droits du prochain, leur apprenant à modeler leur vie sur celle de nos grands ancêtres. Ce couple préparerait l'élite et les chefs dont le pays a si grand besoin.

## Les anglicans prieront pour les persécutés

Londres. — A l'église anglicane de St-Chad, à Davenport, se tiendra dans la nuit du 16 au 17 décembre, une veillée de prières pour tous les chrétiens persécutés d'Europe. On y priera particulièrement pour le cardinal Josef Mindszenty et pour Mgr Beran. L'attention des fidèles sera attirée sur les pénibles conditions d'existence de ces pasteurs persécutés.

## M. St-Laurent et la hausse des loyers

Ottawa. — Le premier ministre Saint-Laurent a déclaré aux Communes que le gouvernement suspendra les majorations accordées pour les loyers dans toutes les provinces qui décideront d'appliquer le contrôle sur les logements. Jusqu'à présent, a-t-il dit, seule la province de la Saskatchewan a manifesté cette intention.

## Tito est toujours un vrai communiste

Vatican. — La radio du Vatican a dit que le maréchal Tito de Yougoslavie n'est nullement différent des premiers ministres des pays satellites de la Russie. "L'attitude de Tito envers l'Eglise correspond en tout point à celle de Rakosi (premier ministre communiste de Hongrie), et de Zapotocky (premier ministre communiste de Tchécoslovaquie)", dit la radio vaticane. Elle ajoute que "le communisme de Belgrade" ne diffère de celui des "pays du Cominform" que "sous certains aspects secondaires qui n'affectent pas l'idéologie communiste."

# Campagne en faveur de la radio

Souscriptions reçues depuis la publication de notre dernière liste:

| | |
|---|---|
| L.-G. Ayotte (Bonnyville) | $100.00 |
| Charles Parent (Breynat) | 10.00 |
| Adrien Blais (St-Joachim) | 50.00 |
| La Survivance (St-Joachim) | 50.00 |
| Jos. Buril (Imm.-Conc.) | 25.00 |
| Amédée Mailhot (Tangente) | 5.00 |
| Joseph Gillon (Tangente) | 5.00 |
| A. Binette (Im.-Conc.) | 25.00 |
| J.-E. Roberge (Im.-Conc.) | 5.00 |
| J.-S. Turgeon (Grosmont) | 20.00 |
| R.P. J.-A. Turcotte (McMurray) | 5.00 |
| Mme Roch Randon (Fenn) | 5.00 |
| R.P. J. Panhaleux (Cold Lake) | 10.00 |
| Mgr Emile Tessier (Morinville) | 5.00 |
| Léo Belhumeur (St-Albert) | 100.00 |
| Théo. Tétreault (St-Albert) | 25.00 |
| M. l'abé R.-A. Bérubé (Chauvin) | 100.00 |
| Jules Laforest (Chauvin) | 1.00 |
| Gabriel Puech (Chauvin) | 10.00 |
| B.-J. Tremblay (St-Joachim) | 25.00 |

Nous compléterons la semaine prochaine la publication des souscriptions versées à la radio française. Plusieurs autres dons importants ont été reçus et n'apparaissent pas ici.

## L'énergie atomique et l'industrie

Washington. — La Commission de l'énergie atomique a révélé qu'elle construit un four atomique de $3,500,000. à titre expérimental. Ce four permettra peut-être de réaliser le rêve de l'âge atomique, au cours duquel l'énergie nucléaire sera abondante et peu coûteuse, à tel point qu'elle pourra servir à l'éclairage des villes et à l'industrie.

## La carte de pèlerin tient lieu de passeport

Rome. — L'entrée en Italie, à l'occasion de l'Année sainte, sera accordée sur simple présentation de la carte de pèlerin au lieu du passeport, à tous les pèlerins appartenant aux nations avec lesquelles l'Italie a conclu des accords pour l'abolition des visas et qui reconnaissent que la carte de pèlerin tient lieu de passeport.

# Le Comité permanent de la Survivance

Lors de sa session plénière tenue à Québec, en octobre dernier, le Comité de la Survivance Française avait chargé l'un de ses membres, M. J.-Henri Blanchard, de l'Ile du Prince-Edouard, de prendre contact avec le groupe acadien de la dixième province du Canada. M. Blanchard a pu s'acquitter de sa mission au début de novembre. Le neuf exactement, il a quitté Charlottetown en avion pour Stephenville, l'un des centres acadiens de Terre-Neuve. Il a passé six jours parmi les groupes acadiens de cette province. Au retour, il a envoyé au secrétariat de la Survivance un rapport détaillé de sa visite ainsi que certaines recommandations. Ce rapport a été lu au bureau de la Survivance lors de l'assemblée du 24 novembre.

M. Blanchard a constaté que les Acadiens sont établis principalement autour de la baie Saint-Georges, à l'extrême sud-ouest de Terre-Neuve, dans la péninsule de Port-au-Port, dans la vallée de la Grande-Rivière, à Saint-Georges, Stephenville, Stephenville Crossing et à Corner Brook. La population acadienne dans ce secteur oscille entre six et huit mille. Il y a de petits groupes isolés ailleurs.

L'immense majorité des Acadiens au-dessus de trente ans parlent couramment le français. La jeunesse étudie cette langu à l'école et dans les cinq couvents de l'Ile, entre la septième et la onzième année. La moitié au moins de la jeunesse s'en sert comme langue courante. M. Blanchard a été agréablement surpris de constater avec quelle fidélité ce groupe isolé a su conserver son héritage religieux et culturel.

Les Acadiens vivent des produits de la pêche et de la culture. Leur condition matérielle est plus que satisfaisante. Il n'en est pas ainsi malheureusement au point de vue culturel. Ils n'ont qu'un prêtre de leur langue, M. l'abbé Ste-Croix. L'enseignement du français est donné par des personnes bien dévouées mais anglaises d'origine et cet enseignement est exclusivement académique. Le manque de journaux, calendriers, livres et revues de langue française se fait sentir cruellement.

Le Comité de la Survivance a désigné temporairement M. Henri Blanchard comme représentant du groupe acadien de Terre-Neuve au Comité. Celui-ci sera assisté par l'homme le plus au courant da la situation de ses compatriotes, M. Thomas Leblanc, de Saint-Georges. Le Comité de la Survivance a expédié immédiatement à M. Leblanc une caisse de calendriers patriotiques, de revues et de livres français. Il organise un service de journaux français pour les chefs de ce groupe acadien. Il a aussi considéré d'autres initiatives afin de mettre ce groupe en contact avec la vie française des autres provinces du Canada.

Paul-E. Gosselin, ptre,
secrétaire général.

# Les Canadiens français tiennent bon sur toutes les lignes de défense

Trois-Rivières. — Dans une intéressante conférence qu'il a donnée au club Richelieu de notre ville, M. Alfred Ayotte, journaliste de Montréal, a parlé des trois voyages qu'il a eu l'occasion de faire, dans l'Ouest canadien en 1946, dans l'Ontario en 1948 et dans la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-Ecosse en 1949. Ces voyages ont été entrepris pour le compte du journal "La Presse" et sous les auspices du Comité permanent de la Survivance française en Amérique.

Dans la première partie de sa conférence, M. Ayotte a longuement décrit les beautés des provinces de l'ouest, ainsi que l'accueil chaleureux qui a partout salué le passage du Comité de la Survivance française. Il a été étonné de la vitalité des Canadiens français dans des milieux aussi divers que la Colombie canadienne, la province d'Ontario et la Nouvelle-Angleterre.

"Sur tous les fronts: provinces de l'Ouest, Ontario, Acadie, Nouvelle-Angleterre, les nôtres résistent selon leurs forces et leurs moyens. Ce qu'ils désirent, c'est l'appui du Québec, c'est l'épaulement moral de la province-mère pour se donner du courage et poursuivre la lutte. N'oublions pas que, hors du Québec, les nôtres doivent s'imposer de très lourds sacrifices pour maintenir leurs écoles, leurs églises. Ils doivent surmonter le respect humain plus souvent que nous et avec plus de courage. Ils ont beaucoup plus de mérite que nous à conserver l'héritage. Et ils y parviennent. Leur conduite est un constant sujet d'édification."

Que ceux qui décident d'aller s'établir dans l'Ouest ou dans l'Ontario ou dans la Nouvelle-Angleterre ou en Acadie partent décidés à être des résistants et non des collaborateurs, au sens donné à ce mot sous l'occupation allemande. Qu'ils aillent renforcer la situation des nôtres et non l'affaiblir; qu'ils aillent pratiquer les traditions catholiques et françaises, et non glisser comme une pâte informe dans le grand tout anglo-saxon. Aujourd'hui les cadres de nos minorités françaises sont **bien établis; les pionniers** ont accompli le plus dur travail; il reste à conserver à faire croître l'héritage.

Nous avons fait des gains importants: la radio française dans l'Ouest un poste qui fonctionne avec succès à Saint-Boniface un autre inauguré dimanche à Edmonton; le journal quotidien en Acadie, en attendant là aussi un poste de radio; troisièmement, la déclaration du délégué apostolique, qu'on retrouve en exergue dans un journal depuis un an et que je me permets de vous répéter:

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."

Canadien français de la Colombie, des Prairies, de l'Ontario, de l'Acadie et même de la Nouvelle-Angleterre, tous nous pouvons désormais marcher la tête haute. L'Eglise reconnait notre mission en terre d'Amérique: le droit de conserver et le devoir de répandre notre héritage religieux et national! Nos adversaires sur la question des rapports entre notre langue et la religion n'ont plus qu'à battre en retraite. Nous, nous devons à l'avenir nous prévaloir de cette charte spirituelle et l'appliquer intégralement, non pas tant dans un esprit d'attaque que de construction, de collaboration et même de charité.

Noblesse oblige!

# Une enquête sur les effets de l'alcool

Les effets de l'alcool sur le soi-disant "buveur mondain", celui pour qui un apéritif, un whisky ou un cocktail sont un agrément et qui peut cesser de boire à volonté, forment le sujet d'un article du numéro de décembre de SELECTION du Reader's Digest. Cet article est fondé sur une enquête effectuée par la clinique antialcoolique de l'université de Yale.

Certaines constatations sont plutôt surprenantes. Contrairement à la croyance populaire, l'alcool n'est pas un stimulant. Il déprime. Même absorbé en petites quantités, il agit en anesthésiant.

D'autre part, l'usage excessif de l'alcool est-il pour le coeur, les reins et les autres organes, la cause de désordres irréparables? A l'heure actuelle, nous avons peu de preuves scientifiques susceptibles de confirmer ces affirmations. La cirrhose du foie se rencontre également chez les non-buveurs. Parmi les alcooliques invétérés, 8% seulement souffrent de cette maladie. L'alcool peut irriter un ulcère de l'estomac, mais ne peut en provoquer un. Il augmente l'élimination de l'eau par les reins, mais n'a aucun effet nocif sur cet organe.

A côté des yeux injectés de sang, de la langue épaisse et des gastrites à tous les degrés, qui sont des troubles passagers, la plupart des maladies du buveurs se réclament du domaine de la neuropsychiatrie. L'alcool affaiblit les centres psychiques supérieurs, altère ou supprime temporairement la raison, le jugement, le contrôle de soi — ce qui est déjà assez grave.

Il est faux, poursuit l'article de SELECTION, qu'un petit verre de liqueur "arrête un commencement de rhume". L'alcool ne guérit pas davantage une piqûre de serpent. En abaissant la tension artérielle, il peut, au contraire, nuire à la victime.

Au crédit de de l'alcool, mettons, dit l'article, qu'il dilate les vaisseaux sanguins. Il stimule l'appétit et sert de nourriture et de remède aux vieillards. Il n'est pas prouvé que la boisson, prise modérément, ait un effet sur la longévité. Les grands buveurs ont eu, naturellement, des vies très écourtées.

**Histoire normande**

—J'avais planté des pommes de terre dans mon jardin disait un bon Normand à son voisin, Sais-tu ce qui est venu?

—Voilà une belle question, répondit l'autre, il est venu des pommes de terre.

—Point du tout! Il est venu des porcs qui les ont mangées.

JEUNESSE CATHOLIQUE

# Une section française pour les jeunes du diocèse d'Edmonton

**Des cours sur l'organisation de cercles de jeunesse seront donnés à Morinville du 9 au 11 décembre, sous le patronage de Mgr E. Tessier, P.D., doyen et curé de Morinville, pour tous les jeunes de 16 ans et plus.**

**PROGRAMME**

Ouverture: vendredi le 9 décembre, à 7h.30 p.m.
Bienvenue: Mgr E. Tessier, P.D.
Nos responsabilités: J.-Guy Blouin; Angèle Patenaude
Président: Albert Ouellette.

Samedi: 8h.00 a.m.: Messe.
9h.30 a.m.: Le recrutement des membres, Louis Chauvet.
10h.30 a.m.: Les services: Jean Guy Blouin.
2h.00 p.m.: L'organisation d'un cercle de jeunes, Albert Ouellette et Philippe Gibeau.
Chants.
La propagande.
7h.30 p.m.: Les fréquentations, Jean Guy Blouin et Angèle Patenaude.

Dimanche: 8h.00 a.m.: Messe.
10h.00 a.m.; Les jeunes et la radio — M. T. Gareau.
2h.00 p.m.: Chrétiens 1949, M. l'abbé E. Brière.
Organisation.
Elections.
Les avantages de la vie rurale, M. J.-M. Fontaine.
5h.00 p.m.: Souper-buffet.
8h.00 p.m.: Films spéciaux.

Ce cours est organisé par le Centre d'Action Sociale, 11129-100e avenue, Edmonton, avec l'approbation de Son Excellence Mgr l'archevêque



# Observatoire

(Suite de la page 1)

truction d'un groupe racial ou ethnique par des moyens tels que l'assassinat, les mauvais traitements, la stérilisation, l'enlèvement des enfants, etc. C'est à la suite des actes commis par les nazis en Allemagne et en Pologne que les Nations unies ont décrété le génocide crime international. Ceux qui s'en rendront coupables seront jugés par les tribunaux des pays qui auront signé la convention.

A la fin de novembre, par l'entremise de son ministre des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, le Canada donnait son adhésion à l'entente internationale sur le génocide qui sera soumise plus tard à l'approbation du Parlement. A cette occasion, un grand juriste américain a déclaré que la mise en vigueur de l'entente marquera un grand progrès pour le droit international et pour toute l'humanité.

Notons simplement que pour assurer ce progrès, il aurait suffi d'obéir au commandement donné par Dieu à Moïse, il y a des siècles, et qui est l'expression d'une loi naturelle: "Tu ne tueras point".

* * *

## Une autre découverte

Nous ne savons au juste quelle mouche a piqué M. Brock Chisholm qui a déjà fait beaucoup parler de lui par ses déclarations ébouriffées sur les choses de la morale. Obligé de quitter la position de sous-ministre qu'il occupait à Ottawa, il est devenu subitement directeur de l'organisation de la santé aux Nations unies. Il semble aussi ignorant qu'autrefois des sciences morales, mais cela ne l'empêche pas d'en parler sur un ton de maître.

D'après une dépêche, il a affirmé, devant 700 personnes réunies à l'université de Toronto, qu'il n'y a pas lieu de se fier à la conscience. Elle n'est pas toujours "la petite voix intérieure qui dit la vérité. . . Il ne s'agit que d'une répétition de ce que vous avez entendu dire avant l'âge de six ou huit ans. . . Nous devons nous servir de notre cerveau pour penser."

Admirable découverte! M. Brock Chisholm vient de constater qu'il faut penser avec le cerveau, et non avec les pieds. Il nous annoncera bientôt, n'en doutons pas, que nous devons nous servir de l'oeil pour voir, et non de l'oreille.

Mais que ne voit-il pas que la conscience, c'est le cerveau, ou mieux l'intelligence qui juge de la valeur morale des actes humains? Qu'elle porte ses jugements selon des règles de conduite qu'on lui a enseignées avant l'âge de six ou huit ans, quel mal y a-t-il à cela? Si ces règles sont bonnes, si elles sont conformes aux principes éternels de justice et de charité, si elles procurent le bien individuel et social, faudrait-il les rejeter pour le seul plaisir douteux d'afficher notre vanité et notre orgueil?

Certes, il faut éclairer la conscience, la fortifier dans le bien, mais on ne le fera pas en lui jetant en pâture les affirmations obscures et contradictoires de nos sans-culottes modernes.

M. Chisholm est peut-être fort en médecine. Quant à sa compétence en morale, il nous force à croire qu'elle n'existe pas.

S. P.

## Le sport commercialisé le dimanche

Toronto. — Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, vient de signifier son opposition à la légalisation du sport commercialisé, le dimanche.

Les contribuables de Toronto voteront, le 2 janvier, sur cette question du sport dominical. A Windsor, un referendum aura lieu la semaine suivante sur le même sujet.

Dans une lettre au clergé du diocèse, lettre qui doit être lue dans toutes les églises catholiques de Toronto, le 18 décembre, le cardinal souligne que le "dimanche tout entier doit être consacré à Dieu et gardé saint".

Le contrôleur David Balfour, un catholique, s'est déclaré surpris d'une telle expression d'opinion. M. Balfour s'est déjà prononcé en faveur de la légalisation du sport le dimanche après-midi.



# Horaire temporaire --- Emissions d'essai du poste CHFA

## Le dimanche: de 10h. a.m. à minuit. La semaine: de 7h. a.m. à minuit.

**JEUDI — le 8 décembre**

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Hommage à Marie, Reine des coeurs.
10h.30 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m.—Les blanches et les noires
11h.15 a.m.—Le violon qui chante.
11h.30 a.m.—Opéra et opérettes.
12h.00 midi—Chants religieux.
12h.15 p.m.—En dinant.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—La Bonne Chanson.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Sous le kiosque à musique.
3h.30 p.m.—Jeu: Rosaire des petits enfants par H. Brochet. Cette émission sera irradiée des studios

**VENDREDI — le 9 décembre**

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m.—Orgue et piano.
11h.45 a.m.—Nos chansonniers.
12h.00 midi—En dinant.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—Variétés populaires.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—Défilé de la chansonnette française.
3h.45 p.m.—Pour nos malades.
4h.00 p.m.—L'heure symphonique.
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

**SAMEDI — le 10 décembre**

10h.00 a.m.—Ouverture; heure; horaire
10h.05 a.m.—Chansonnettes françaises.
11h.00 a.m.—Les blanches et les noires.
11h.15 a.m.—L'album musical.
11h.30 a.m.—Le violon qui chante
12h.00 midi—Avant le diner.
12h.45 p.m.—Nouvelles agricoles.
12h.50 p.m.—Le coin des jeunes.
1h.00 p.m.—L'heure — fermeture.
3h.00 p.m.—A l'opéra (opéra au complet avec commentaires).
4h.30 p.m.—A demain — fermeture.

**DIMANCHE — le 11 décembre**

10h.00 a.m.—Dimanche, les émissions commenceront à 10 heures du matin et se poursuivront jusqu'a minuit.
2h.00 p.m.—De deux heures à 5 heures, on entendra un programme spécial: messages et félicitations à CHFA; ainsi qu'une reproduction sur disque de plusieurs extraits du programme d'ouverture.

## NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

A partir de lundi prochain, 12 décembre, le poste CHFA radiodiffusera de sept heures du matin à minuit. Il y aura des **bulletins de nouvelles aux heures suivantes:** 7h.30 am, 10h.00 am, 12h.15 pm, 3h. pm, 6h.15 et 10h.pm.

**"Un homme et son péché"** (Séraphin) passera en ondes à sept heures du soir. Le matin à 8h.00 il y aura **prière du matin.**

Pendant la journée on donnera à plusieurs reprises l'heure et les pronostics. Les programmes **commandités** seront radiodiffusés à partir de dimanche. Nous donnerons à partir de la semaine prochaine **l'horaire complet et détaillé** de toutes les émissions du poste CHFA. Retenez dès maintenant votre copie de la Survivance afin de vous tenir au courant de vos programmes préférés et de toutes les émissions de la radio française.